

41619
19

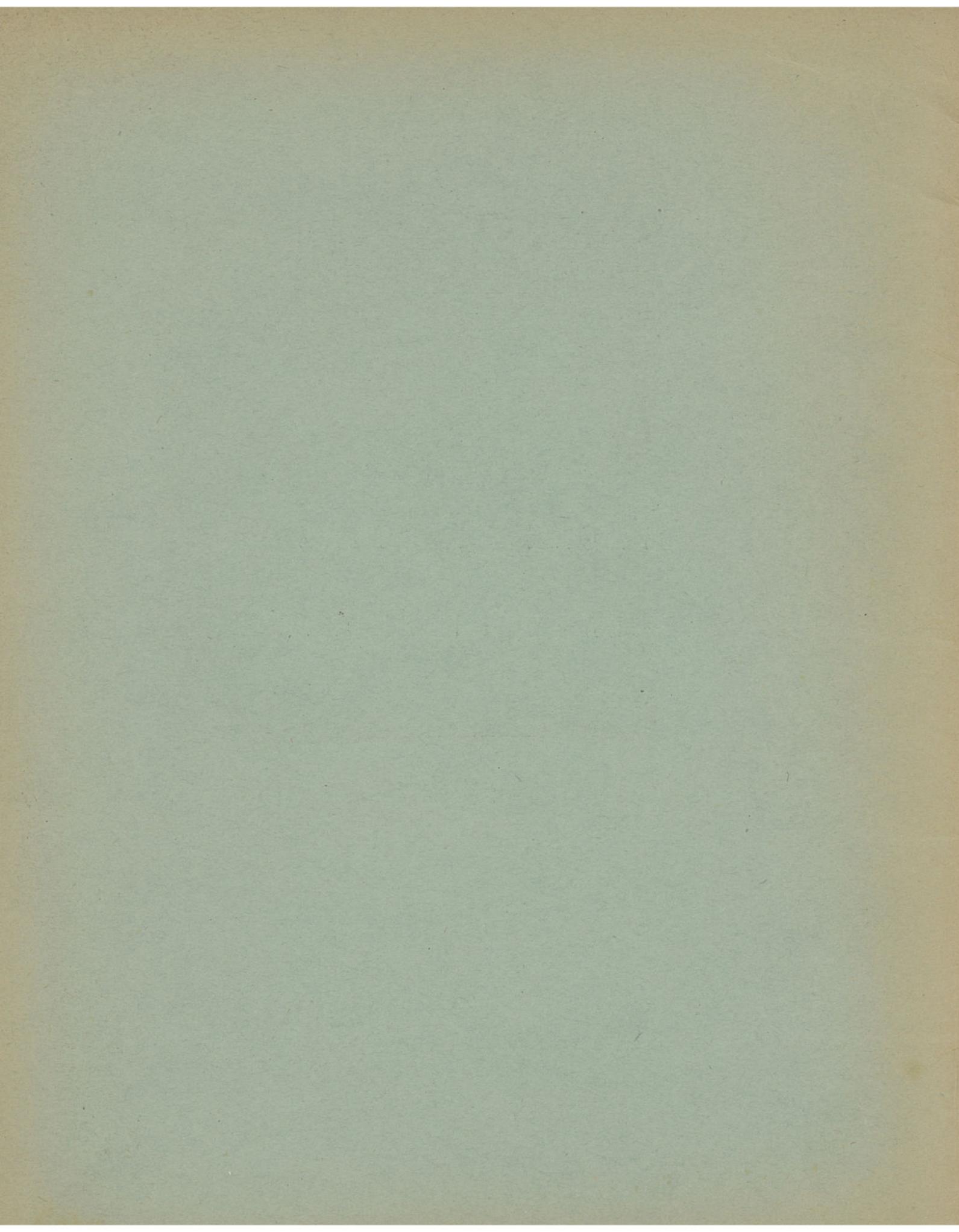
COMMISSION INTERNATIONALE POUR L'EXPLORATION SCIENTIFIQUE
DE LA MER MÉDITERRANÉE

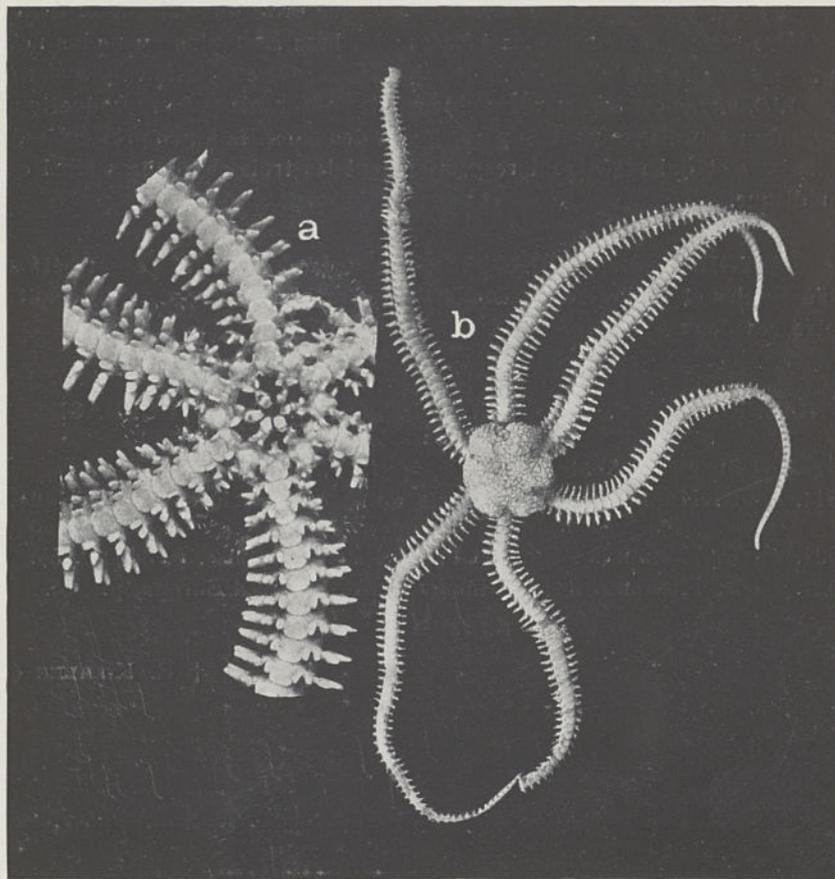
Siège : à l'Institut Océanographique — PARIS
Secrétariat Général : 3, Avenue Octave-Gréard — PARIS (VII^e)

FAUNE ET FLORE
DE LA MÉDITERRANÉE



19





EXPLICATION DE LA FIGURE

b, animal entier vu par la face dorsale, Gr. 6 ; a, face ventrale, Gr. 15.

DIAGNOSE. — Le genre *Ophiactis* se distingue du genre *Amphiura* par la présence d'une seule papille buccale terminale impaire avec une ou deux papilles latérales.

L'*O. virens*, toujours très petite, se reconnaît immédiatement par le nombre de ses bras qui est constamment de six à l'état adulte. Le diamètre du disque ne dépasse guère 3 mm. 5, les bras ont 15 à 18 millimètres de longueur.

Le disque est arrondi, un peu proéminent dans les espaces interradiaux ; sa face dorsale convexe est couverte de petites plaques irrégulièrement arrondies, peu ou pas imbriquées, inégales, sans la moindre indication de plaques primaires et devenant plus petites vers la périphérie où quelques-unes sont armées d'un petit piquant conique et très court ; les boucliers radiaux, très petits, sont plus ou moins enfoncés et triangulaires, non divergents. La face ventrale est en général incomplètement recouverte de plaques, surtout dans les individus adultes où la région proximale du disque reste nue ; vers la périphérie de celui-ci, il existe quelques petits piquants courts, coniques, identiques à

ceux de la face dorsale. Les plaques brachiales dorsales, très larges, couvrent presque toute la face dorsale des bras ; les plaques ventrales sont pentagonales, légèrement plus larges que longues. Les piquants brachiaux, au nombre de quatre, sont petits, cylindriques, arrondis à l'extrémité, le premier ventral et le dernier dorsal sont un peu plus courts que les deux moyens dont la longueur égale celle de l'article. Une seule écaille tentaculaire grande et ovale.

A l'état vivant, la face dorsale du disque offre une coloration d'un gris jaunâtre ou verdâtre avec des taches plus foncées ; les bras sont plus ou moins nettement annelés ; la face ventrale est très claire. Ces colorations sont en partie conservées dans l'alcool.

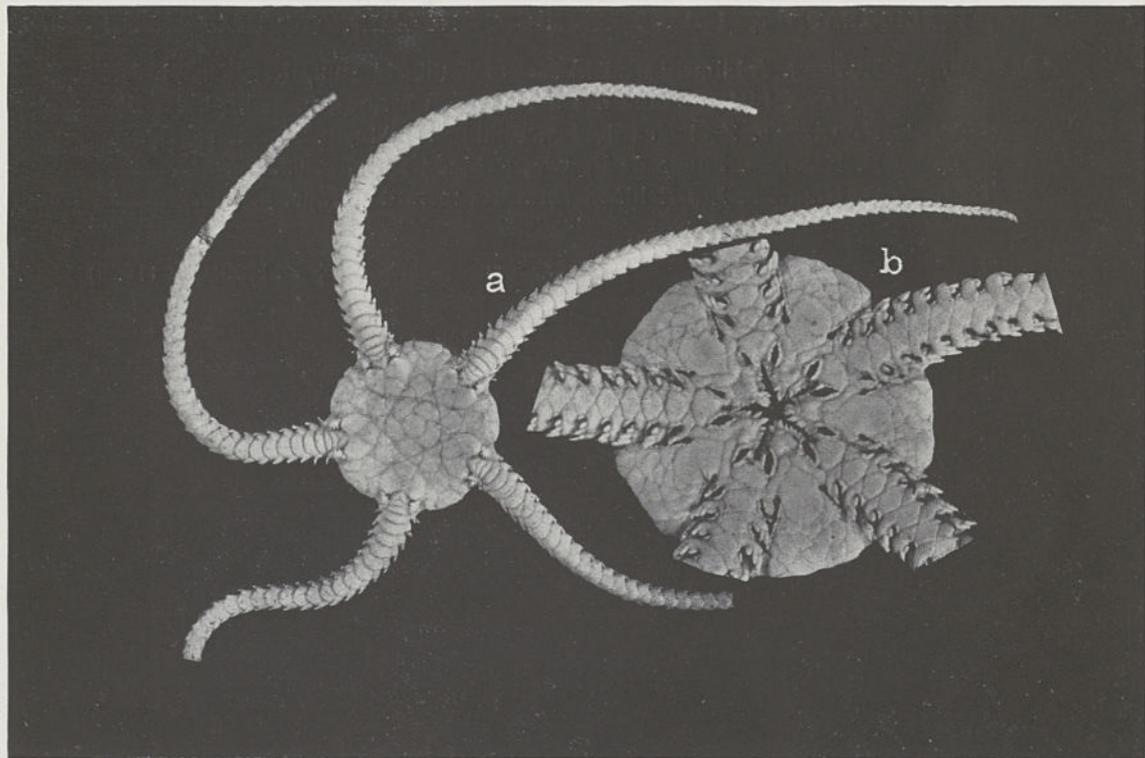
L'*O. virens* est très remarquable par les phénomènes de reproduction asexuelle qu'elle présente : son disque peut se partager en deux moitiés à peu près égales, portant chacune trois bras et qui régénèrent respectivement les trois autres bras ainsi que l'autre moitié du disque.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — L'*O. virens* n'a encore été signalée jusqu'ici qu'à Naples et à Madère, mais elle existe certainement dans des localités intermédiaires entre ces deux localités.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

1876. — SIMROTH. Anatomie der *Ophiactis virens*, p. 417.
1914. — R. KÖHLER. Echinodermes de la côte occidentale d'Afrique, p. 185, pl. X, fig. 4 et 5.
1921. — R. KÖHLER. Faune de France, Echinodermes, p. 84, fig. 56.
1924. — R. KÖHLER. Les Echinodermes des mers d'Europe, p. 294.

† R. KÖHLER (1929) 1934.



EXPLICATION DE LA FIGURE

a, animal entier vu par la face dorsale ; Gr. 2 ; *b*, face ventrale, Gr. 5

DIAGNOSE. — L'*O. albida* est très voisine de l'*O. texturata* mais elle est toujours plus petite ; le diamètre du disque ne dépasse guère 10 à 12 millimètres, et la longueur des bras atteint environ quatre fois ce diamètre ; elle est assez robuste, ses bras sont rigides et le revêtement du disque est très solide. La face dorsale du disque est couverte de plaques inégales, assez grandes, offrant une rosette primaire de six grandes plaques arrondies et contiguës. Les incisures radiales sont moins profondes que chez l'*O. texturata*, et ne contiennent que les trois premières plaques brachiales dorsales. Les papilles radiales sont basses, assez épaisses et subégales : on n'en aperçoit que quinze à dix-huit environ quand on regarde l'Ophiure par en haut. Il existe aussi un petit peigne radial supplémentaire. Les boucliers buccaux ne sont pas très grands, plus longs que larges et pentagonaux avec les côtés droits ; leur longueur est égale ou inférieure à l'espace qui les sépare du bord du disque. Il n'y a pas la moindre trace de dépressions entre les premières plaques brachiales ventrales. Les piquants brachiaux, au nombre de trois, sont petits.

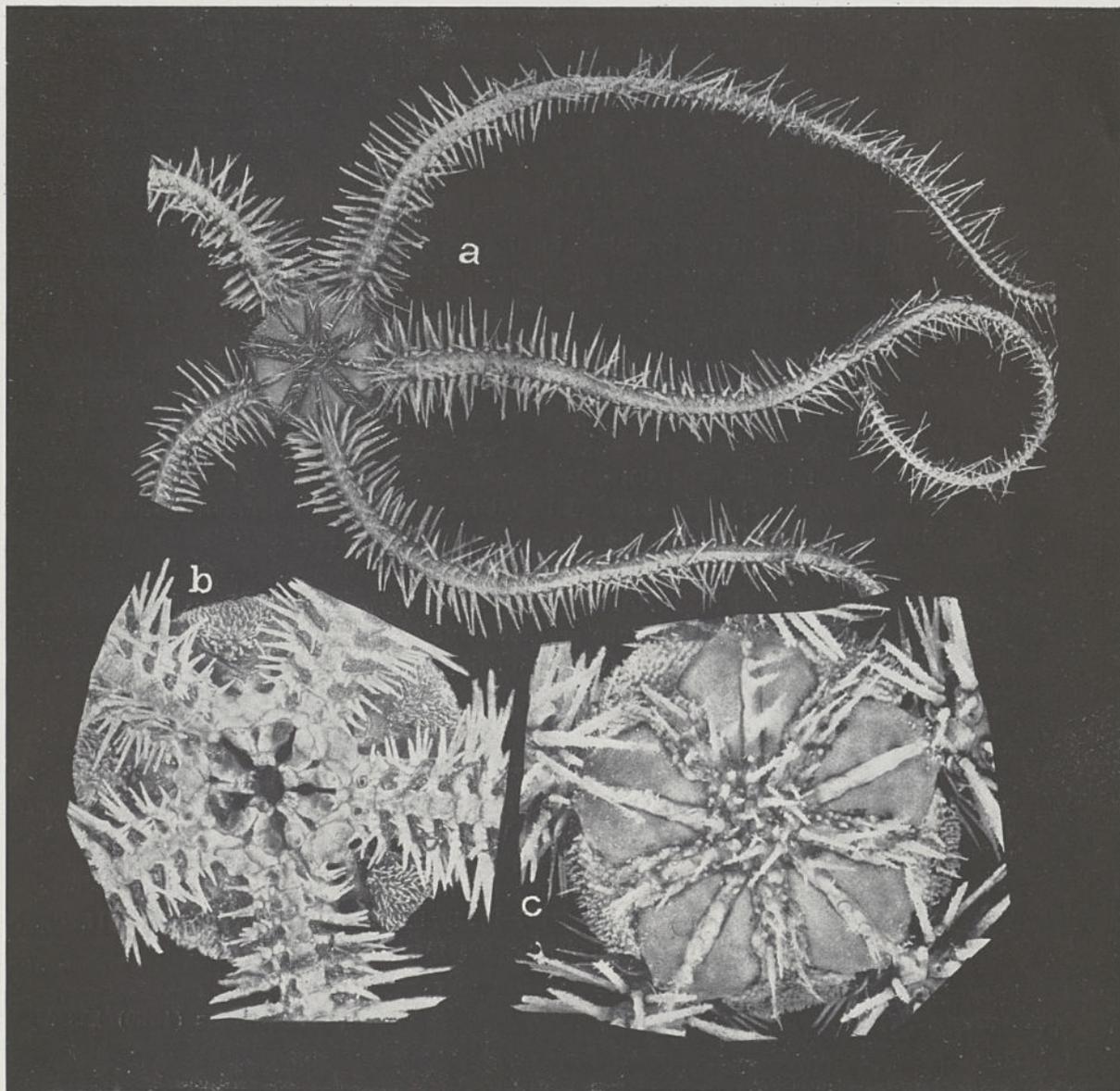
A l'état vivant, la face dorsale du disque et des bras est jaune orangé avec des marbrures blanches ; la face ventrale est plus claire ; la coloration disparaît complètement dans l'alcool.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — *L'O. albida* se rencontre dans les mêmes localités que *L'O. texturata*, mais elle n'apparaît qu'à des profondeurs un peu plus grandes et dans l'Atlantique on ne la trouve pas à mer basse. En Méditerranée, elle se montre à partir d'une dizaine de mètres. Elle paraît descendre à des profondeurs plus grandes que *L'O. texturata* (833 mètres) dans le canal des îles Faroë.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

1858. — LUTKEN. Addimenta ad historiam Ophiuridarum, I, p. 39, pl. I, fig. 2.
1863. — HELLER. Littoralfauna des adriatischen Meeres, p. 429, pl. II, fig. 11 et 12.
1890. — FJELSTRUP. Zoologica danica, Echinodermata, p. 23, pl. II, fig. 4.
1921. — R. KØHLER. Faune de France, Echinodermes, p. 92, fig. 61.
1924. — R. KØHLER. Les Echinodermes des mers d'Europe, p. 309.

† R. KØHLER (1929) 1934.



EXPLICATION DE LA PLANCHE

a, face dorsale, grandeur naturelle ; b, face ventrale du disque ; c, face dorsale, Gr. 4.

DIAGNOSE. — Dans le genre *Ophiothrix*, le disque est couvert sur la face dorsale de plaques contiguës ou imbriquées, pouvant faire défaut sur la face ventrale souvent en partie nue. Elles portent habituellement des bâtonnets ou piquants plus ou moins allongés. Boucliers radiaux ordinairement très grands. Les deux plaques orales d'une paire, très fortes, se touchent seulement par leur extrémité proximale laissant en arrière un espace

vide très apparent. Pas de papilles buccales ; les papilles dentaires, nombreuses, forment un groupe ovale. Les plaques brachiales dorsales sont entières ou divisées, les piquants brachiaux tantôt longs, hyalins et denticulés, tantôt courts et opaques.

L'ensemble de l'*O. quinquemaculata* est assez robuste ; le diamètre du disque varie entre 10 et 15 millimètres et la longueur des bras atteint huit à dix fois ce diamètre. La face dorsale du disque se fait remarquer par les très grands boucliers radiaux triangulaires, plus longs que la moitié du rayon du disque et toujours nus ; l'espace laissé libre entre ces boucliers est occupé par de petites plaques allongées radialement, à contour ordinairement bien apparent, dont les plus grandes portent chacune un tubercule arrondi sur lequel s'articule un piquant plus ou moins développé ; les plus petites portent seulement un bâtonnet qui s'articule également sur un tubercule. Les piquants du disque sont fins et allongés, pointus, et mesurent 2 à 2 mm. 5 ; les bâtonnets sont coniques et se terminent par quelques pointes minces, acérées, parallèles, au nombre de trois à cinq.

Les bras offrent sur leur ligne médiane dorsale une carène arrondie. Les piquants brachiaux, au nombre de six en principe, offrent la disposition caractéristique suivante : le premier est très court, le deuxième est plus long, et égale à peu près l'article ; le troisième est beaucoup plus long et il dépasse deux articles ; les deux piquants suivants sont encore plus longs, ils dépassent trois articles et souvent même atteignent la longueur de quatre ; enfin le dernier est beaucoup plus court. Ces piquants, incolores et transparents, sont munis sur toute leur longueur de dents assez fortes, très pointues, serrées et très régulièrement disposées.

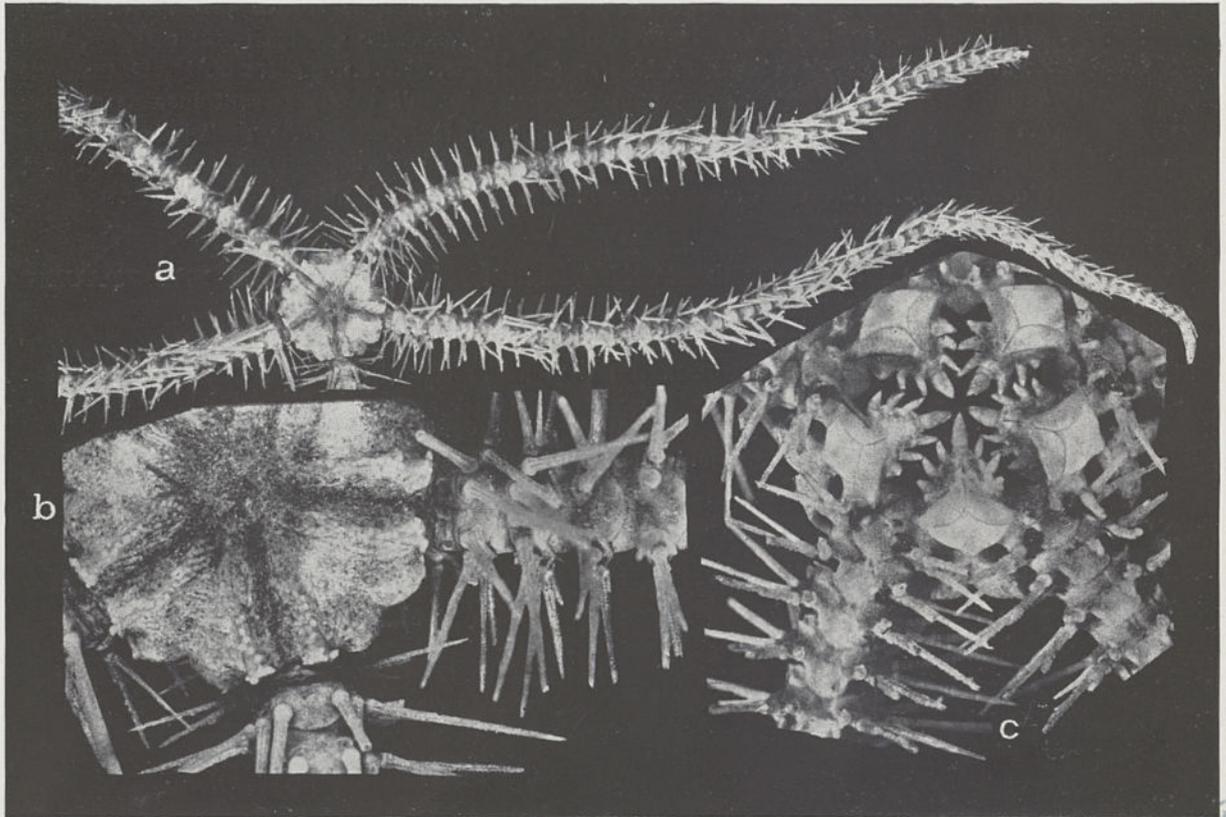
Les exemplaires de nos côtes de Provence sont d'un gris rosé, roses ou rose-verdâtre sur la face dorsale ; les bras offrent tantôt la même coloration uniforme que le disque, tantôt des annulations pourpres irrégulièrement disposées tous les trois ou quatre articles.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — L'*O. quinquemaculata* est très commune en Méditerranée, mais à partir d'une profondeur de 40 mètres seulement ; elle est extrêmement répandue dans les fonds vaseux du large.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

1869. — LUTKEN. Addimenta ad historiam Ophiuridarum, III, p. 52 et 104.
1893. — RUSSO. — Species di Echinodermi nel Golfo di Napoli, p. 7, pl. I, fig. 15 (*O. echinata*).
1895. — R. KÆHLER. Notes échinologiques, p. 11, fig. 21 (*O. echinata*).
1921. — R. KÆHLER. Faune de France, Echinodermes, p. 72, fig. 47.
1922. — R. KÆHLER. Ophiurans of the Philippines Seas, p. 208, pl. XXXIII, fig. 3.
1927. — R. KÆHLER. Les Echinodermes des mers d'Europe, p. 252.

† R. KÆHLER (1929) 1934.



EXPLICATION DE LA PLANCHE

a, animal entier vu par la face dorsale ; *b*, face dorsale du disque, Gr. 5 ;
c, face ventre du disque, Gr. 5.

DIAGNOSE. — Les faces ventrale et dorsale du disque sont couvertes d'un tégument dans lequel sont cachées des plaques très petites, très minces et imbriquées, qui ne s'aperçoivent que sur les échantillons desséchés. Les boucliers radiaux se prolongent en côtes étroites et proéminentes, munies de granules rugueux, qui se montrent aussi, mais moins développés, sur les régions interradiales. Les papilles buccales sont coniques et pointues. Les piquants brachiaux longs et divergents, sont minces et creux.

Le disque peut atteindre 12 millimètres de diamètre ; il est pentagonal chez l'animal vivant ; les bras sont minces et leur longueur égale huit à dix fois le diamètre du disque. La face dorsale du disque est couverte de très fines écailles, visibles surtout vers la périphérie ; elle offre cinq paires de côtes radiales saillantes, à l'extrémité desquelles se trouvent les très petits boucliers radiaux, qui portent de petits tubercules ou granules rugueux qu'on retrouve aussi sur les parties voisines. Les papilles buccales latérales, ordinairement au nombre de trois ou parfois de quatre, sont coniques, pointues et rugueuses. Les plaques

brachiales dorsales sont triangulaires et bombées, les ventrales sont pentagonales. Les piquants brachiaux, au nombre de sept et parfois de huit, sont garnis de fines denticulations. L'écaille tentaculaire est petite, conique et rugueuse.

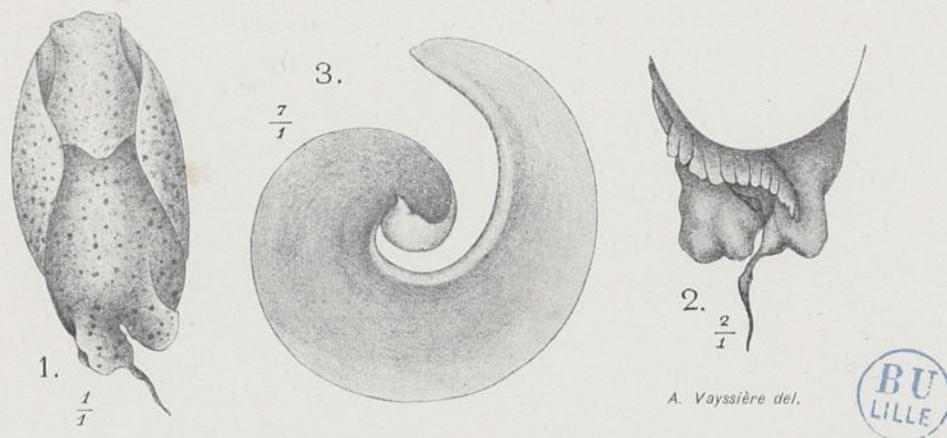
La couleur à l'état vivant est brune, brun violacé ou gris jaunâtre ; elle se conserve en partie dans l'alcool.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — *L'O. setosa* se trouve principalement en Méditerranée. Sur nos côtes de Provence, on la rencontre sur les fonds rocheux, vers 40 à 50 mètres ; on l'a signalée à Naples, à Palerme, et sur nos côtes d'Algérie, toujours à une certaine profondeur ; elle peut descendre jusqu'à quelques centaines de mètres. On a cru pendant longtemps qu'elle était propre à la Méditerranée, mais les expéditions récentes l'ont rencontrée dans le golfe de Gascogne, sur les côtes d'Espagne et d'Afrique, à des profondeurs variant de 60 à 655 mètres et atteignant même 1.480 mètres.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

1842. — MÜLLER et TROSCHEL. System der Asteriden, p. 106, pl. VIII, fig. 2.
1898. — R. KÆHLER. Résultats des campagnes scientifiques du Prince de Monaco, p. 57, pl. VIII, fig. 37 et 38.
1921. — R. KÆHLER. Faune de France, Echinodermes, p. 69, fig. 45.
1927. — R. KÆHLER. Les Echinodermes des mers d'Europe, p. 248.

† R. KÆHLER (1929) 1934.



EXPLICATION DES FIGURES

Fig. 1. — *Doridium membranaceum* vu de dos. Grandeur naturelle. — Fig. 2. Partie postéro-ventrale de ce mollusque montrant l'extrémité du pied, la branchie, avec les deux lobes palléaux (celui de droite muni d'un flagellum). — Fig. 3. La coquille vue par sa face interne ou concave.

DIAGNOSE. — Animal ovale-oblong ; disque céphalique petit, n'occupant que les 2/5 antérieurs de la face dorsale ; manteau développé avec ses deux lobes postérieurs distincts, celui de gauche se prolongeant en un petit fragellum ; pied un peu moins long que le corps, avec parapodies assez développées mais placées un peu en avant. Ni mâchoires, ni radula, ni plaques stomacales.

Coloration générale brune avec nombreuses ponctuations noirâtres et quelques-unes blanches, répandues irrégulièrement sur toute la surface du corps, sauf la face plantaire.

Coquille lameuleuse, peu concave, étroite, très régulièrement spiralée dans toute son étendue ; nucleus prononcé ; surface du test lisse, à stries d'accroissement peu visibles ; coloration d'un blanc laiteux un peu hyalin.

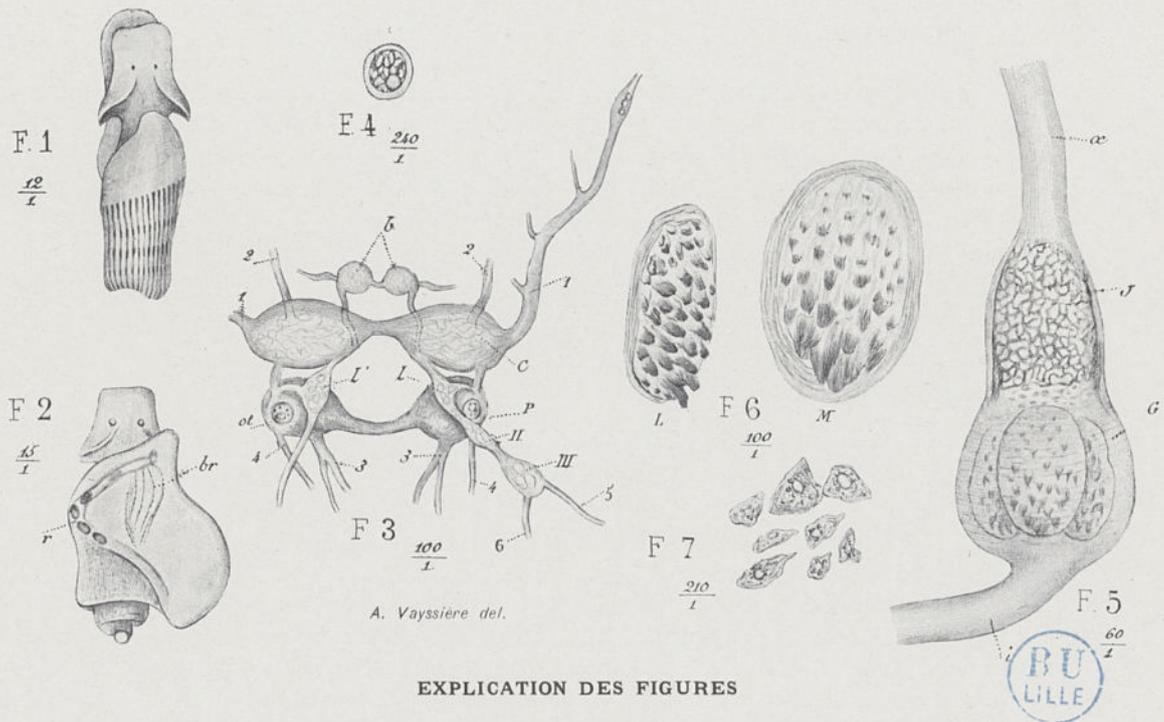
Dimensions. — Animal : longueur 48 millimètres sur 23 millimètres de largeur maximum. Coquille : 7 millimètres de diamètre.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Méditerranée : Marseille (Vayssière) ; Nice (Vayssière, Vérany) ; Gênes (Vérany) ; Naples (Delle Chiaje, Cantraine, Mazzarelli) ; Catane (Philippi, Monterosato).

BIBLIOGRAPHIE ET SYNONYMIE

1809. — MECKEL, Ueber ein neues Geschlecht der Gasteropoden.
 1823-1829. — DELLE CHIAJE, Mem. Stor. e Notom. d. Animali senza Vert. (*Acera Meckelii.*)
 1844. — RUD. PHILIPPI, Fauna Mollusc. d. Regni utriusque Siciliæ. (*Acera Meckelii.*)
 1846. — VERANY, Catalogo di Anim. marini di golfo di Geneva e Nizza.
 1885. — A. VAYSSIÈRE, Opisthobr. du golfe de Marseille. Tectibranches (*Ann. du Mus. Hist. Natur. de Marseille.*)
 1902. — G. MAZZARELLI, Opisthobr. di golfo di Napoli.
 1913. — A. VAYSSIÈRE, Mollusques de France : Gastéropodes, Opisthobranches.

A. VAYSSIÈRE, 1934.



EXPLICATION DES FIGURES

Fig. 1. Animal en marche, vu de dos. Gross. 12/1. — Fig. 2. Le même sans sa coquille. Gross. 15/1. Fig. 3. Collier œsophagien, vu par sa face postérieure. Gross. 100/1. — Fig. 4. Otocyste avec ses otolithes. Gross. 240/1. — Fig. 5. Région stomacale, laissant voir par transparence l'armature du gésier. Gross. 60/1. — Fig. 6. Deux des pièces cornées du gésier, face interne. Gross. 100/1. — Fig. 7. Quelques cellules épithéliales du jabot. Gross. 210/1.

DIAGNOSE. — Animal à téguments d'un blanc hyalin ; en marche il montre hors de sa coquille toute la région céphalique et le pied. Le disque céphalique est représenté ici par un repli charnu couvrant toute la tête, tronqué en avant et se prolongeant en arrière en deux grandes points angulaires divergents ; deux yeux sessiles sont placés presque à la base interne des prolongements angulaires. Le pied constitue une lame charnue deux fois plus longue que large, à bord antérieur légèrement convexe, à bords latéraux parallèles et à extrémité postérieure en pointe très arrondie.

Dépouillé de sa coquille, le mollusque laisse voir sa cavité branchiale le long de laquelle se trouve, en avant de la branchie, l'extrémité du rectum.

L'appareil digestif ne possède ni bulbe buccal, ni glandes salivaires, on a un œsophage qui va de l'orifice buccal à un double renflement, l'antérieur *j* sorte de jabot, suivi d'un volumineux gésier *g* qui contient trois grandes plaques cornées inégales, l'une d'elles (*m* fig. 6) est sensiblement plus grande que les deux autres ; leur surface interne est couverte d'aspérités.

La structure du collier œsophagien est à peu près semblable à celle du collier chez les Bulléens, possédant deux volumineux ganglions cérébroïdes, deux pédieux plus petits, trois pleuraux à droite et un seul à gauche ; leurs otocystes (fig. 4) contiennent de nombreux otolithes ovoïdes.

Coquille de nature calcaire, cylindro-conique, à sommet tronqué concave, trois fois plus longue que large, contractée au milieu ; nombreux plis longitudinaux occupant les deux tiers postérieurs de la coquille ; en avant une large bande transversale oblique très hyaline et lisse, séparant la région striée du bord antérieur.

Coloration du test blanc hyalin, un peu translucide ; chez les coquilles mortes et roulées le test devient blanc mat.

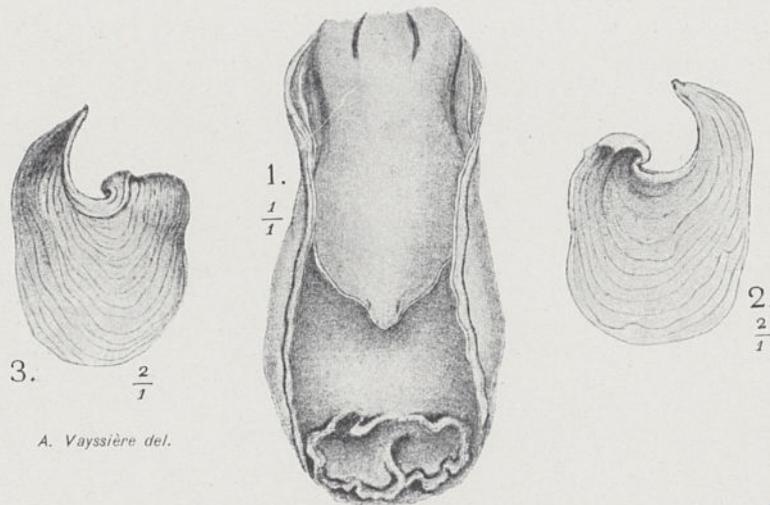
Dimensions : longueur 2 à 4 millimètres, largeur maximum 1 à 2 millimètres.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Méditerranée : Golfe de Marseille (Marion, Vayssière) ; côtes du Roussillon (Bucquay, Dolfuss et Dautzenberg) ; Antibes et Cannes (Doublier, Dautzenberg) ; Nice (Vérany, Locard, Vayssière) ; Corse (Requien) ; Sardaigne (Contraîne) ; Sicile (Philippi, Aradas, Benoit, Monterosato) ; Naples (Stat. zoologique) ; Adriatique : Rovigno (Stossich) ; Zara (Sandri) ; mer Egée (Forbes) ; Syrie (Ehrenberg) ; Alger (Weinkauff) ; Carthagène (Mc Andrew).

BIBLIOGRAPHIE ET SYNONYMIE

1791. — BRUGIÈRE, Encyclopédie méthodique. (*Bulla truncatula*.)
1804. — MONTAGU, Descript. marine animals fonds of Devonshire. (Trans. Soc. Linn. London, vol. 7.) (*Bulla truncata*.)
1836. — PHILIPPI, Enumeratio Molluscorum Siciliae. (*Bulla semisulcata*.)
1840. — CANTRAINE, Malacol. Méditerranéenne. (*Bulla truncatula*.)
1853. — FORBES et HANLEY, Hist. British Mollusca. (*Cylichna truncata*.)
1865. — P. FISCHER, Mollusque de la Gironde. (*Bulla truncata*.)
1865-1872. — MEYER et MOBIUS, Fauna der Kieler Bucht. *Cylichna truncata*.
1860-1869. — J. C. JEFFREYS, British Conchology. *Utriculus truncatulus*.
1878. — G. O. SARS, Mollusca regionis articae Norvegiæ. *Utriculus truncatulus*.
1886. — Arn. LOCARD, Mollusque vivants de France ; Mollusques marins. *Cylichna truncatella*.
1883. — MARION, Faune du bassin méditerranéen. (*Utriculus truncatulus*.)
1893. — A. VAYSSIÈRE, Etude anatomique sur le *Coleophysis* (*Utriculus*) *truncatula*. (*Ann. de la Faculté des Sciences de Marseille*, tome III.)
1913. — A. VAYSSIÈRE, Mollusques de la France, tome I^{er} « Amphineures, Gastéropodes, Opisthobranches : *Retusa truncatula* ». Encyclopédie Scientifique, Zoologie, Paris, O. Doin, éditeur.

A. VAYSSIÈRE, 1934.



EXPLICATION DES FIGURES

Fig. 1. Animal vu par sa face dorsale. Grand. natur. — Fig. 2. Coquille vue par sa face interne. Gross. 2/1. — Fig. 3. Coquille vue par sa face externe. Gross. 2/1.

DIAGNOSE. — Animal ovale oblong, muni d'un disque céphalique occupant les deux tiers de la longueur du corps, tronqué en avant, pointu en arrière, étranglé dans sa moitié antérieure; manteau avec deux expansions membraneuses, postéro-dorsales, assez épaisses, à bords ondulés, sans flagellum du côté gauche; pied aussi long que le corps, large, avec parapodies assez développées, demi-membraneuses, se recourbant sur les parties latéro-dorsales du corps. Ni mâchoires, ni radula, ni plaques stomacales.

Coloration générale d'un beau violet noirâtre d'aspect velouté, avec liseré bleu pâle même sur les bords des parapodies et des lobes palléaux postérieurs, et en dessous un liseré jaune orangé bien distinct du précédent.

Coquille interne, cornée, un peu calcifiée, lamelleuse, à face supérieure convexe, face inférieure concave, large, un peu quadrangulaire, décrivant presque deux tours de spire, nucleus prononcé; stries d'accroissement sinueuses, bien visibles, sans autre ornementation; d'une teinte cornée un peu transparente.

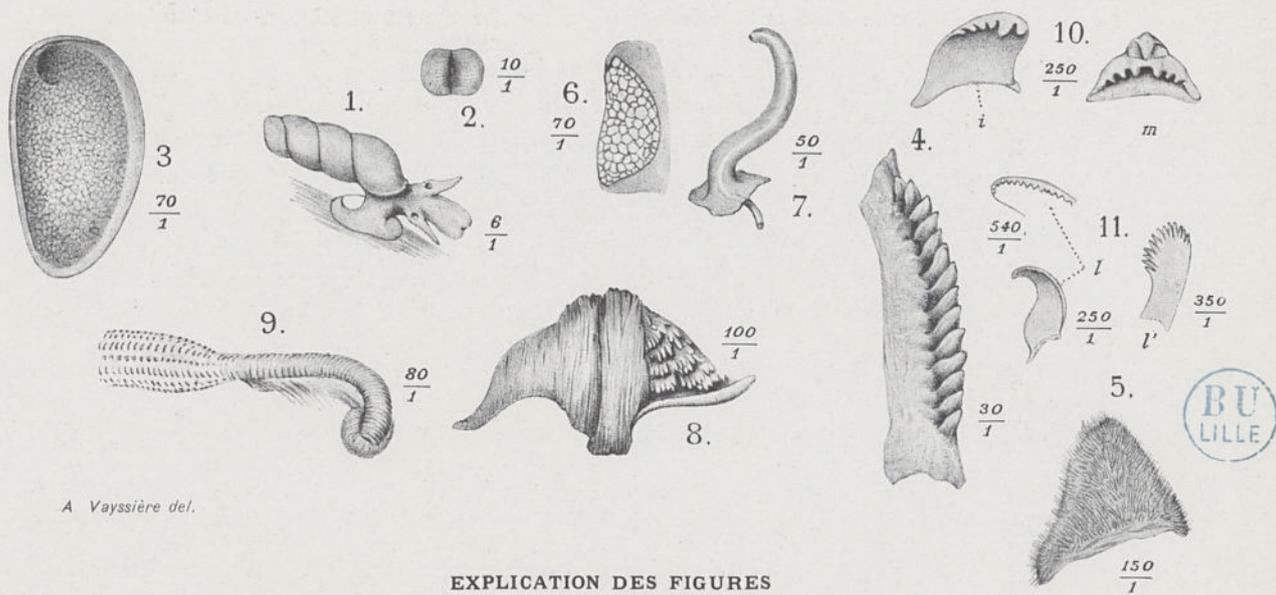
Dimensions. — Animal: longueur 50 à 60 millimètres; largeur maximum 24 à 26 millimètres; hauteur maximum 16 à 13 millimètres. Coquille: longueur 15 à 16 millimètres, largeur 11 à 12 millimètres.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Méditerranée: Marseille par fonds de zostères à 15 à 25 mètres (Marion, Vayssière); Nice (Risso, Vérany); Naples (Delie-Chiaje, Philippi, Cantraine, Mazzarelli); Adriatique: Spalato (Cantraine, Renier).

BIBLIOGRAPHIE ET SYNONYMIE

1804. — RENIER (*Aglaja depicta* ?)
1817. — CUVIER, Mémoires pour servir à l'étude anatomique des Mollusques. (*Acera carnosum*.)
1826. — DELLE CHIAJE, Memoria su la Storia e Notomia degli animali senza vertebre del Regno di Napoli. (*Acera Meckeli*.)
1836. — PHILIPPI, Enumeratio Molluscorum Siciliae.
1840. — CANTRAINE, Malacologie méditerranéenne et littorale. (*Acera marmorata*.)
1885. — A. VAYSSIÈRE, Recherches zool. et anat. sur les Opisthobranches du golfe de Marseille. (*Ann. du Mus. d'Hist. Natur. de Marseille*, tome II.)
- 1889-1893. — J. V. CARUS, Prodrômus Faunæ Mediterraneæ.
1902. — G. MAZZARELLI, Opisthobranchia di golfo di Napoli. (*Atti Soc. Italiana di Scienza Naturali*.)
1913. — A. VAYSSIÈRE, Mollusques de France : Gastéropodes Opisthobranches. (O. Doin, éditeur, Paris.)

A. VAYSSIÈRE, 1934.



A Vayssière del.

EXPLICATION DES FIGURES

Fig. 1. Animal en marche. Gross. 6/1. — Fig. 2. Son orifice buccal. Gross. 10/1. — Fig. 3. Opercule, face interne, Gross. 70/1. — Fig. 4. Branchie. Gross. 30/1. — Fig. 5. Lamelle branchiale. Gross. 150/1. — Fig. 6. Une lame masticatrice. Gross. 70/1. — Fig. 7. Organe copulateur. Gross. 50/1. — Fig. 8. Plaque stomacale. Gross 100/1. — Fig. 9. Radula, le tiers antérieur étalé, le reste dans le fourreau radulaire. — Fig. 10. Dent médiane *m*, dent intermédiaire *i* de gauche. Gross. 250/1. — Fig. 11. Dents latérales de droite, 1^{re} latérale *l*, 2^e latérale *l'*. Gross. 250/1 et 350/1.

DIAGNOSE. — Animal unisexeü pourvu d'une coquille turriculée, à téguments hyalins jaune très pâle, muni d'un mufle volumineux portant à sa base deux volumineux rhinophores divergents coniques; yeux sessiles. Pied oblong relativement petit sur la partie postéro-dorsale de laquelle se trouve inséré l'opercule. Branchie allongée contenue dans la cavité palléale, se composant d'une quinzaine de lamelles triangulaires, recouvertes de cils vibratiles et disposées les unes à la suite des autres.

Deux lames masticatrices, d'une teinte rouge chair, constituées par l'assemblage de nombreux bâtonnets polygonaux cornés.

Radula assez longue, présentant de 70 à 90 rangées de dents, sur lesquelles une vingtaine sont étalées sur le mamelon lingual, les autres sont contenues dans le fourreau radulaire; la formule est de 2, 1, 1, 1, 2; toutes ces dents, de nature chitineuse, sont d'un jaune pâle. Dent *médiane* triangulaire crochue, portant trois denticules de chaque côté du crochet; dents *intermédiaires*, lamelleuses, recourbées à leur sommet avec un assez fort denticule accompagné du côté interne d'un denticule moindre et du côté externe de 4 denticules plus petits; dents *latérales*, les premières, lamelleuses, à sommet en pointe arrondie garnie d'une quinzaine de très petits denticules, les secondes plus grêles mais terminées à leur sommet arrondi par une douzaine de denticules.

Estomac pourvu d'une grande plaque cornée, rugueuse et de deux petites allongées, étroites, à contours mal définis.

Organe copulateur, placé un peu en avant de l'anus, sur le côté droit, à la limite de la cavité branchiale, est constitué par un corps cylindrique, un peu conique à son extrémité libre, 7 à 8 fois plus long que large.

Coquille de 4 tours, parfois 5 et même 6, subcylindrique, atténuée au sommet, tronquée à l'état adulte ; stries d'accroissement peu marquées, ouverture ovale, à péristome légèrement épaissi et un peu réfléchi ; test hyalin corné, un peu translucide, recouvert sur le dernier tour d'un épiderme de couleur rousse. Opercule corné, mince, transparent, à spire rudimentaire et à nucleus excentrique.

Dimensions : 3 à 5 millimètres de longueur sur 1 à 1,5 millimètre de diamètre.

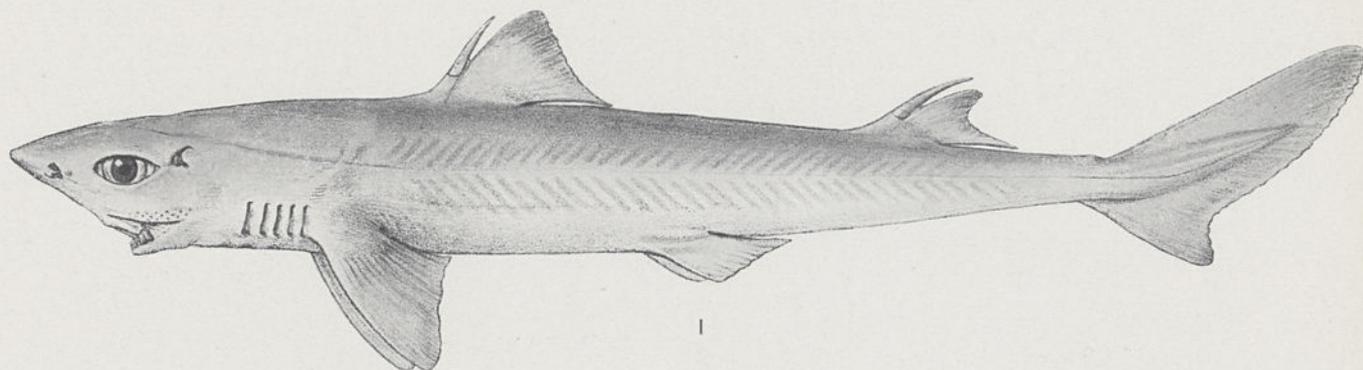
DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Méditerranée : Marseille (Vayssière, Marion, Soliers) ; Nice (Risso, Vérany) ; Palerme (Philippi, Monterosato) ; Naples (Scacchi, Stat. zool.) ; Corse (Payraudeau, Requier) ; Tunis (Dautzenberg) ; Mer Egée (Forbes) ; Egypte (Savigny). Atlantique : sur divers points des côtes de la France (Arcachon...).

Ce petit mollusque habite sur le bord de la mer, dans le sable ou au milieu des débris de zostères, à 40 centimètres de profondeur, au milieu d'une humidité due aux infiltrations d'eau de mer ; sur les côtes océaniques la *Truncatella* habite à la limite supérieure de la marée haute, sous les pierres, dans le sable et au milieu des débris de zostères.

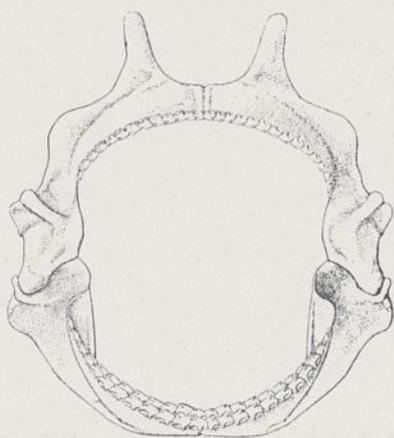
BIBLIOGRAPHIE ET SYNONYMIE

1805. — DRAPARNAUD, Histoire Naturelle des mollusques terrestres et fluviatiles de la France.
1826. — PAYRAUDEAU, Catalogue descriptif des Annélides et des Mollusques de la Corse.
1826. — RISSO, Histoire Naturelle de l'Europe méridionale, particulièrement de Nice et des Alpes Maritimes « *Fidelis Theresa* ».
1832. — REV. LOWE, Zoological Journal « *Fidelis Theresa* », t. V, p. 209.
1834. — PFEIFFER, Monographie des Pneumonopoma.
1836. — DESHAYES et H. MILNE EDWARDS, Histoire Naturelle des Animaux sans vertèbres de Lamarck.
1841. — PHILIPPI, Mémoire sur la *Truncatella*. (*Arch. f. Naturgesch.*, 7^e année, t. I, p. 31-55.)
1844. — PHILIPPI, Fauna Molluscorum regni utriusque Siciliae.
1846. — CLARK, Description anatomique de la *Truncatella*.
- 1847-1850. — DUPUY, Histoire naturelle des Mollusques terrestres et fluviatiles de la France, p. 530-533.
1855. — A. MOQUIN-TANDON, Mollusques terrestres et fluviatiles de la France, p. 9.
1856. — F. H. TROSCHEL, Das Gebiss der Schnecken zur Bedruidung einer naturlichen classification.
1867. — JEFFREYS, British Conchology, vol. IV.
1885. — A. VAYSSIÈRE, Etude sur l'organisation de la *Truncatella truncatula*. (*Journal de Conchyliologie*, octobre 1885.)
1889. — BUCQUOY, DAUTZENBERG et DOLLFUS, Mollusques marins du Roussillon.

A. VAYSSIÈRE, 1934.



1



2



3



EXPLICATION DES FIGURES

Fig. 1. — D'après BONAPARTE.

Fig. 2. — Mâchoires, d'après LOZANO, fig. 141.

Fig. 3. — Scutelles cutanés, d'après LOZANO, fig. 142 A.

DIAGNOSE. — Corps allongé, fusiforme ; hauteur comprise de 8 à 8 1/2 fois dans la longueur totale, chez les jeunes jusqu'à 11. Long jusqu'à 70 centimètres.

Tête longue, large, aplatie, moins de 1/4 de la longueur totale. Museau large, aplati, court, obtus. Bouche peu arquée, large, avec un sillon de chaque côté, avec plis labiaux. Dents, semblables aux deux mâchoires, avec la marge libre horizontale ou peu oblique, tranchante ; sans dent moyenne. Yeux grands, leur diamètre à peu près 1/5 de la longueur de la tête, 2/3 de l'espace préorbitaire. Espace préorbitaire un peu plus court que l'interorbitaire. Angle postérieur des paupières se prolongeant en un sillon, vers le spiracle. Narines plus rapprochées du bout du museau que de la bouche, distance prénasale égale ou un peu plus petite que celle internasale. Valvule nasale antérieure bilobée. Spiracles grands, sémilunaires, en arrière de l'orbite, un peu au-dessus du prolongement du diamètre longitudinal de l'œil. Fentes branchiales médiocres, la dernière en avant au commencement de la pectorale.

Anus presque à la moitié de la longueur totale. Première dorsale grande, commençant presque au niveau de la moitié de la marge intérieure de la pectorale. Seconde dorsale plus rapprochée de la première que du bout de la queue, commençant beaucoup en arrière du niveau de l'angle postérieur des ventrales ; sa marge postérieure très échancrée. Aiguil-

lons des deux dorsales sans sillons latéraux ; celui de la première plus long que la moitié de la marge antérieure de la nageoire, celui de la seconde jusqu'au niveau de l'angle supérieur de la nageoire ou le dépassant. Fossettes sur et sous le pedoncule caudal en avant de l'insertion de la nageoire. Caudale longue et large, lobe supérieur légèrement arrondi, non séparé par une échancrure de l'inférieur. Pectorales grandes. Ventrals insérées à moitié de la distance entre le commencement de la première et celui de la seconde dorsale, en avant de la moitié de la longueur totale.

Ligne latérale distincte. Scutelles cutanées très petites et aiguës, avec une pointe principale et deux latérales. Peau rude.

Couleur grise ou brune au dos sans taches, blanchâtre tachetée de gris au ventre.

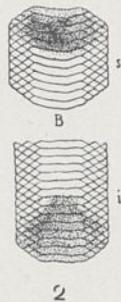
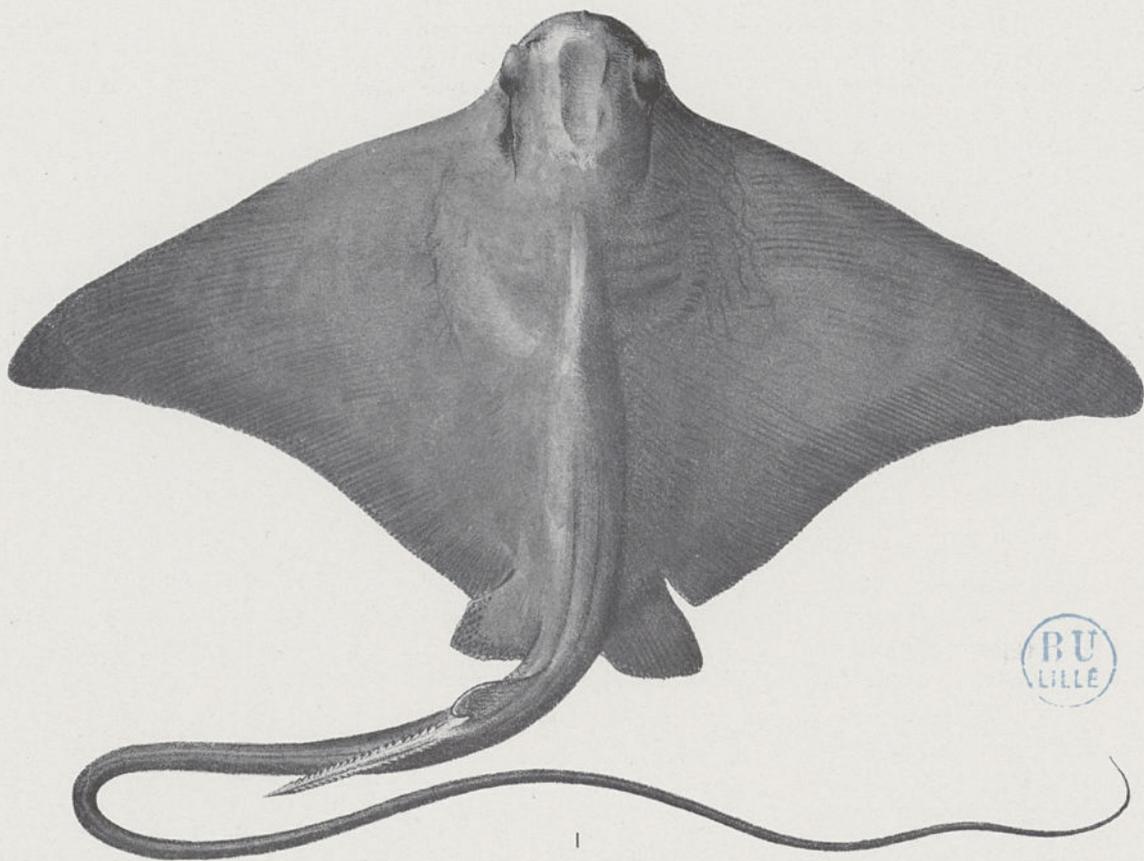
DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Atlantique, Méditerranée, commun.

SYNONYMIE. — *Acanthias blainvillei* Risso, *Spinax blainvillei* Bp., *Squalus fernandinus* Molina.

BIBLIOGRAPHIE

1841. — BONAPARTE. Iconogr. Fauna Ital. Pesci.
1865. — DUMÉRIL. Hist. Nat. Poissons, p. 438.
1870. — GUNTHER. Cat. Fishes Brit. Mus., VIII, p. 419.
1881. — MOREAU. Poissons France, I, p. 345.
1881. — DODERLEIN. Manuale Ittiol. Medit., II, p. 90.
1913. — GARMAN. Mem. Mus. Comp. Zool. Harvard, XXXVI, p. 195.
1928. — LOZANO. Peces Fauna Iberica, I, p. 428, pl. IV, fig. 2.

UMBERTO D'ANCONA, 1933.



EXPLICATION DES FIGURES

Fig. 1. — D'après BONAPARTE.

Fig. 2. — Plaques dentaires, d'après LOZANO, fig. 192 b ;
s supérieure, i, inférieure.

DIAGNOSE. — Corps déprimé, aplati. Longueur du disque un peu plus de 1 fois 1/2 de la largeur. Longueur totale jusqu'à 1 mètre 1/2 et plus.

Tête relevée sur le disque, avec yeux et spiracles latéraux. Lobe rostral unique, large, déprimé, formé par le prolongement des nageoires pectorales, avec lesquelles il se continue en une crête aux côtés de la tête. Yeux grands, proéminents ; leur diamètre longitudinal fait, chez les jeunes, à peu près la moitié de l'espace préorbitaire, à peine moins grand que l'espace interorbitaire ; chez les vieux individus moins de la moitié de l'espace préorbitaire, qui quelquefois est plus grand que l'interorbitaire. Sourcils quelquefois relevés chez les mâles en une corne. Espace internasal moindre que la largeur de la bouche ; celle-ci

plus grande que l'espace pré-nasal. Valvules nasales antérieures réunies dans un lobe trapézoïdiforme, avec la marge postérieure libre, frangée, formant une espèce de voile en avant de la bouche. Bouche relativement large. Lèvre supérieure en grande partie cachée par la valvule nasale, lèvre inférieure avec un sillon moyen. Sur chaque mâchoire une plaque dentaire ayant sept rangées de dents plates formant une mosaïque; rangée médiane de dents hexagonales, 4 à 5 fois plus larges que longues; rangées latérales intérieures de dents rhombiques ou hexagonales avec l'axe transversal un peu plus grand que le longitudinal; rangées plus extérieures de dents triangulaires ou pentagonales. Les dents sont assez évidemment séparées. Plaque dentaire supérieure aussi large que longue; toutes les deux creusées antérieurement par l'usage. Spiracles grands, en arrière des yeux, allongés obliquement, divergents en avant.

Pectorales grandes, falciformes, triangulaires avec la marge antérieure convexe, postérieure concave. Ventrales relativement grandes, leur largeur à peu près 1 fois 1/2 dans la longueur de la marge extérieure, plus grande que l'espace pré-nasal. Marge distale presque droite, angles distincts. Queue 2 fois plus longue que le disque, 2/3 et plus, de la longueur totale, longue, flexible, filiforme à son extrémité. Dorsale unique très petite, sa base plus courte que le diamètre longitudinal des yeux, éloignée des ventrales. Immédiatement en arrière de la dorsale aiguillon pointu avec petites dentelures latérales à pointes tournées en avant.

Peau lisse. Dos brun bronzé ou jaunâtre sans bandes transversales, ventre gris-blanchâtre, moitié inférieure extérieure des pectorales brune, queue inférieurement noirâtre comme le dos. Quelquefois taches blanchâtres au dos chez les jeunes.

Vivipare.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Méditerranée et parties voisines de l'Atlantique; commun.

SYNONYMIE. — *Raia aquila* L., *Myliobatis noctula* Bp., *Pastinaca aquila* Gray, *Leiobatus aquila* Raf.

BIBLIOGRAPHIE

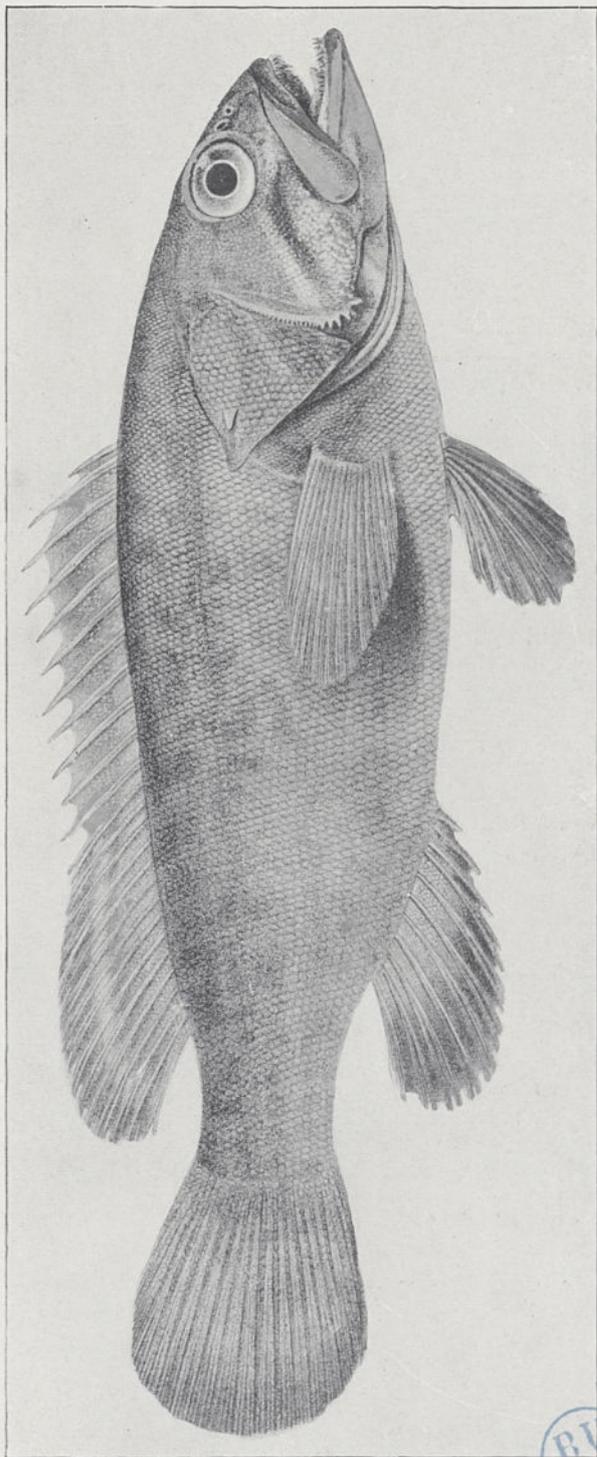
1841. — BONAPARTE. Iconografia Fauna It. Pesci.
1865. — DUMÉRIL. Hist. Nat. Poissons, p. 634.
1870. — GUNTHER. Cat. Fishes Brit. Mus. VIII, p. 489.
1881. — MOREAU. Poissons France, I, p. 442.
1881. — DODERLEIN. Manuale Ittiol. Medit. II, p. 234.
1884. — DAY. Brit. Fishes, II, p. 352, pl. 176.
1913. — GARMAN. Mem. Mus. Comp. Zool. Harvard, XXXVI, p. 431.
1928. — LOZANO. Peces Fauna Iberica, I, p. 642, fig. 191.

UMBERTO D'ANCONA, 1933.

TELEOSTEI
Physoclisti
Perciformes - Serranidæ

Epinephelus gigas

BRUNNICH 1768.



DIAGNOSE GÉNÉRIQUE (Genre *Epinephelus*, Bloch, 1793). — Serranidés au corps plus ou moins comprimé, recouvert de petites écailles cycloïdes ou denticulées.

Bouche large, protractile. Maxillaire visible, avec un os supplémentaire. Mâchoires garnies de plusieurs séries de dents coniques. Dents vomériennes et palatines. Pas de dents linguales.

Préopercule généralement denticulé ; opercule avec 1 à 3 épines. Tête écailleuse. Sept rayons branchiostéges. Une pseudo-branchie.

Une seule dorsale avec de 9 à 11 épines et de 12 à 21 rayons mous. Anale à 3 épines et 8 à 12 rayons mous. Ventrales sous les pectorales, munies d'une forte épine. Ligne latérale complète.

DIAGNOSE SPÉCIFIQUE. — Corps relativement haut, sa hauteur étant comprise 3 fois $1/3$ à 3 fois $3/4$ dans la longueur totale ; couvert d'écailles cténoïdes.

Coloration. — Brun rouge dorsalement, devenant plus claire sur les flancs et le ventre. Deux lignes obliques sur les opercules.

Tête. — Comprise 3 fois $1/4$ à 3 fois $1/2$ dans la longueur totale. Profil antérieur abrupt, museau court, légèrement pointu. Diamètre de l'œil compris de 6 à 7 fois dans longueur de la tête et plus grand que l'espace interorbitaire qui est étroit.

Mâchoire inférieure proéminente. Le maxillaire atteint la verticale passant par le bord postérieur de l'œil. Dents villiformes sur les mâchoires, palatins et vomer. Préopercule denticulé, les denticulations étant nettement plus prononcées dans l'angle. Subopercule et interopercule à bord entier.

Nageoires. — *Dorsale* : 11 épines de force modérée ; la troisième, la plus longue, atteignant environ la moitié de la longueur de la tête ; 15 à 16 rayons mous. *Anale* : avec 3 épines, la deuxième la plus longue ($1/5$ de la longueur de la tête), rayons mous hauts

EPINEPHELUS GIGAS. Le Mérou brun.
Joubin et Le Danois.

Catalogue des Poissons Comestibles. Paris, 1926.
(d'après Day).

et arrondis. *Caudale* : arrondie. *Pectorales* : courtes, comprises deux fois dans longueur de la tête. *Ventrals* : n'atteignant pas l'anus.

Rayons branchiostèges : VII.

Dorsale : XI+15-16. Anale : III+8-9.

Pectorale : 16-17. Ventrals : I+5.

Ligne latérale : 120 à 130. Lignes transverses : 12-17 : 42-55.

Cœcums pyloriques : 12 (19-20 selon C et V).

Taille de 0 m. 30 à 1 mètre.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. BIOLOGIE. — Méditerranée. Golfe de Gascogne ; exceptionnel en Manche. Côte Occidentale d'Afrique jusqu'au Cap de Bonne-Espérance (?). Côte orientale d'Amérique.

SYNONYMIE. BIBLIOGRAPHIE. ICONOGRAPHIE. OUVRAGES PRINCIPAUX

1748. — BRUNNICH. *Pisc. Mass.* p. 65, n° 81. *Perca gigas*.
1801. — BLOCH-SCHNEIDER. *Syst. Ichthyol.*, p. 322. *Holocentrus gigas*.
1803. — LACÉPÈDE. *Hist. Nat. Poiss.* IV, pag. 377. *Holocentrus mérout*.
1810. — RISSO. *Ichthyol. Nice*, p. 289. *Holocentrus merou*.
1829. — CUVIER et VALENCIENNES. II, pag. 270, pl. XXXII. *Serranus gigas*.
1850. — GUICHENOT. *Expl. Algérie. Poiss.*, p. 35. *Serranus gigas*.
1859. — GUNTHER. *Catal. I*, 132. *Serranus gigas*.
1867. — F. STEINDACHNER. *Ichthyol. Span. et Port.*, p. 11. *Serranus gigas*.
1880. — DAY. *Fish Great Britain. Vol. I*, p. 16, pl. V. *Serranus gigas*.
1832. — COUCH. *Mag. Nat. Hist.*, V, 21, fig. 7. *Perca robusta*.
1833. — LOWE. *Proc. Zool. Soc.*, p. 142. *Serranus marginatus*.
1836. — LOWE. *Trans. Camb. Phil. Soc.*, p. 195, pl. I. *Serranus fimbriatus*.
1836. — VALENCIENNES. In : Webb and Berthelot. *Ich.*, p. 8 (aussi *Serranus caninus*, p. 10). *Serranus fimbriatus*.
1884. — JORDAN et SWAIN. *Proc. U. S. Nat. Mus.*, p. 388. *Epinephelus gigas*.
1895. — BOULENGER. *Catal. I*, p. 232. *Epinephelus gigas*.

J. LE GALL, 1933.

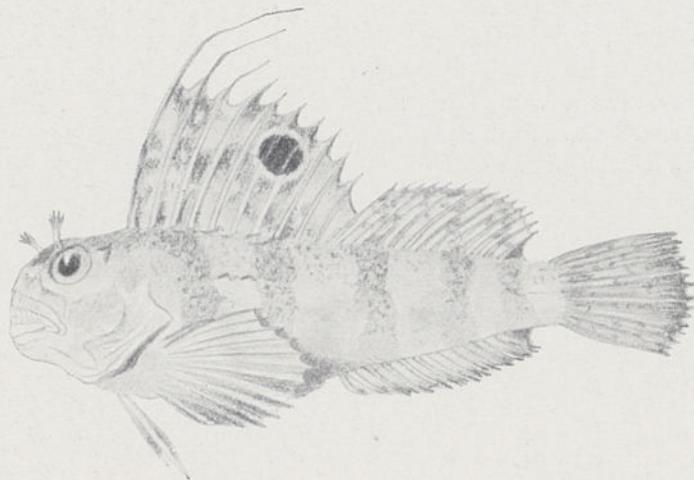
TELEOSTEI

Acanthopterygii

Blenniidae

Blennius ocellaris

(LINNÉ).



DIAGNOSE. — Corps allongé, comprimé vers la région caudale ; la hauteur du tronc est comprise 4 fois à 4 fois 1/4 dans la longueur totale. La tête est grande, arrondie ; son profil antérieur est presque perpendiculaire ; le diamètre de la tête est compris 4 fois 1/2 dans la longueur totale du poisson.

Le museau est court, camus. La fente de la bouche n'arrive pas à la moitié de l'œil ; les lèvres sont charnues. Sur chaque mâchoire existe, sur le bord postérieur, une dent canine, forte, crochue en arrière ; les autres sont grêles, à pointe arrondie.

Les yeux sont situés en haut ; ils sont grands, ovales, leur diamètre est compris 2 fois 3/4 dans celui de la tête. Sur la partie supérieure de chaque œil se trouve un tentacule frangé moins long que le diamètre de l'œil. L'espace interorbitaire est petit et concave. Les yeux sont entourés de pores.

La ligne latérale est presque invisible.

La dorsale présente une échancrure où commence la dorsale à rayons mous. Le premier rayon est plus long que la hauteur du tronc ; le dernier rayon mou de la dorsale est attaché sur la base de la queue par une membrane qui arrive presque à l'insertion de la caudale. La longueur de la caudale est comprise 5 fois dans la longueur totale du poisson. Anale sous la dorsale à rayons mous, mais moins haut. Les ventrales sont formées d'un rayon épineux et de deux rayons mous. Les pectorales sont très larges et les plus longs rayons touchent l'anus.

D. 10-11-16 ; A. 2-16 ; V. 1-7 ; P. 12 ; C. 16.

Coloration. — Le corps est gris avec des taches ou bandes brunâtres et des lignes jaunâtres. Entre le quatrième et le huitième rayon de la dorsale il existe une grande tache caractéristique noire ou bleu-noir, entourée de blanc. Les parties inférieures du poisson sont jaunâtres. La tête est parsemée de points bruns, ou rouges, ou brunâtres.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Dans toute la Méditerranée, plus rare dans l'Océan Atlantique.

BIBLIOGRAPHIE

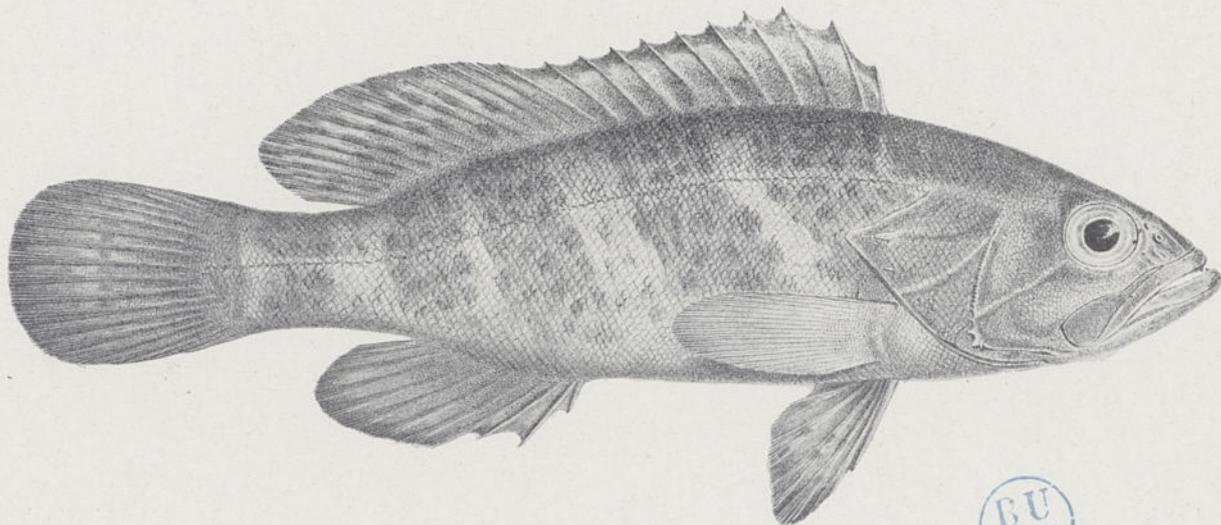
1554. — SALVIANI. Aquat. Anim. pag. 218, fig. 84. *De blemo*.
1686. — SALVIANI. Willoug. Hist. Pisc., pag. 131. II. *Blennius*.
1735. — LINNÉ. Syst. nat., pag. 442. *Blennius ocellaris*.
1738. — ARTEDI. Icht., pag. 44. *Blennius ocellaris*.
1798. — LACÉPÈDE. Hist. Nat. Pois. VII, pag. 87. *Blennius ocellaris*.
1810. — RISSO. Icht. Nice, pag. 125. *Blennius ocellaris*.
1826. — RISSO. Hist. Nat. Eur., pag. 229. *Blennius ocellaris*.
1830. — CUVIER et VALENCIENNES. Hist. Pois. XI, pag. 220. *Blennius ocellaris*.
1859. — GÜNTHER. Cat. Fis. III, pag. 22. *Blennius ocellaris*.
1859. — YARREL. Brit. Fis. II, pag. 359. *Blennius ocellaris*.
1864. — CANESTRINI. Arch. Zool. II, pag. 87. *Blennius ocellaris*.
1881. — MOREAU. Hist. Pois. Franc. II, pag. 128. *Blennius ocellaris*.
1912. — NINNI E. Cat. Pes. Adriat., pag. 115. *Blennius ocellaris*.
1926. — DE BUEN F. Cat. Ict. Medt. Espan., pag. 75. *Blennius ocellaris*.

E. NINNI, 1933.

TELEOSTEI
Physoclisti
Perciformes - Serranidæ

Epinephelus aeneus

GEOFFROY SAINT-HILAIRE 1809



Epinephelus aenus. STEINDACHENR. Fische Afrika's. Taf. II, fig. 1. (*Serranus aeneus*.)

DIAGNOSE GÉNÉRIQUE. — (Genre *Epinephelus*. BLOCH, 1793.) Serranidés au corps plus ou moins comprimé, recouvert de petites écailles cycloïdes ou denticulées.

Bouche large, protractile. Maxillaire visible, avec un os supplémentaire. Mâchoires garnies de plusieurs séries de dents coniques. Dents vomériennes et palatines. Pas de dents linguales.

Préopercule généralement denticulé. Opércule avec de 1 à 3 épines.

Tête écailleuse. Sept rayons branchiostèges. Une pseudobranchie.

Une seule dorsale avec de 9 à 11 épines et de 12 à 21 rayons mous. Anale à 3 épines et 8 à 12 rayons mous. Ventrals sous les pectorales, munies d'une forte épine. Ligne latérale complète.

DIAGNOSE SPÉCIFIQUE. — **Corps.** — La hauteur du corps, assez variable, est comprise environ 4 fois 1/2 dans la longueur totale (caudale comprise).

Coloration. — Du jaune brun au brun vert, marbré de taches plus sombres formant 5 larges bandes, peu visibles chez les individus âgés. Deux ou trois lignes obliques bleu clair, dirigées en arrière et en bas sont visibles en arrière de l'œil.

Anale et ventrals avec un bord bleu.

Tête. — La longueur de la tête est comprise 3 fois environ dans la longueur totale. Le diamètre de l'œil de 4 fois 4/5 à 5 fois dans la longueur de la tête ; le museau 4 fois ou plus, dans la même longueur.

Bord postérieur du préopercule incliné en arrière et denticulé. Dans l'angle : de 3 à 6 épines très prononcées. Bord inférieur du préopercule lisse.

Nageoires. — *Dorsale.* — 11 rayons épineux, le 3^e le plus long (1/3 de la longueur de la tête); 15 rayons mous.

Anale. — 3 épines, la 2^e et 3^e longues, 8 rayons mous.

Pectorales. — Longueur comprise 1 fois 8/10 dans longueur de la tête.

Ventrals. — Presque aussi longues que pectorales!

Caudale. — Arrondie!

Rayons branchiostèges : VII.

Dorsale : XI + 15. Anale : III + 8-9.

Ligne latérale : 79-82.

Taille courante : 15 à 45 centimètres.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Méditerranée (Egypte). Côte occidentale d'Afrique : Mauritanie, Sous, Sénégal, Gorée, Cameroun.

SYNONYMIE, BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

1809. — GEOFFROY-SAINT-HILAIRE. Poiss. d'Egypte. Pag. 208. (*Serranus aeneus*.)
1833. — CUVIER et VALENCIENNES. Hist. Nat. Poiss. Vol. II, p. 283. (*Serranus aeneus*.)
1859. — GÜNTHER. Catalogue of Fishes. Vol. I, p. 134. (*Serranus aeneus*.)
1881. — STEINDACHNER. Fische Afrika's. Pag. 5. taf. II, fig. 1. (*Serranus aeneus*.)

Jean LE GALL, 1933.

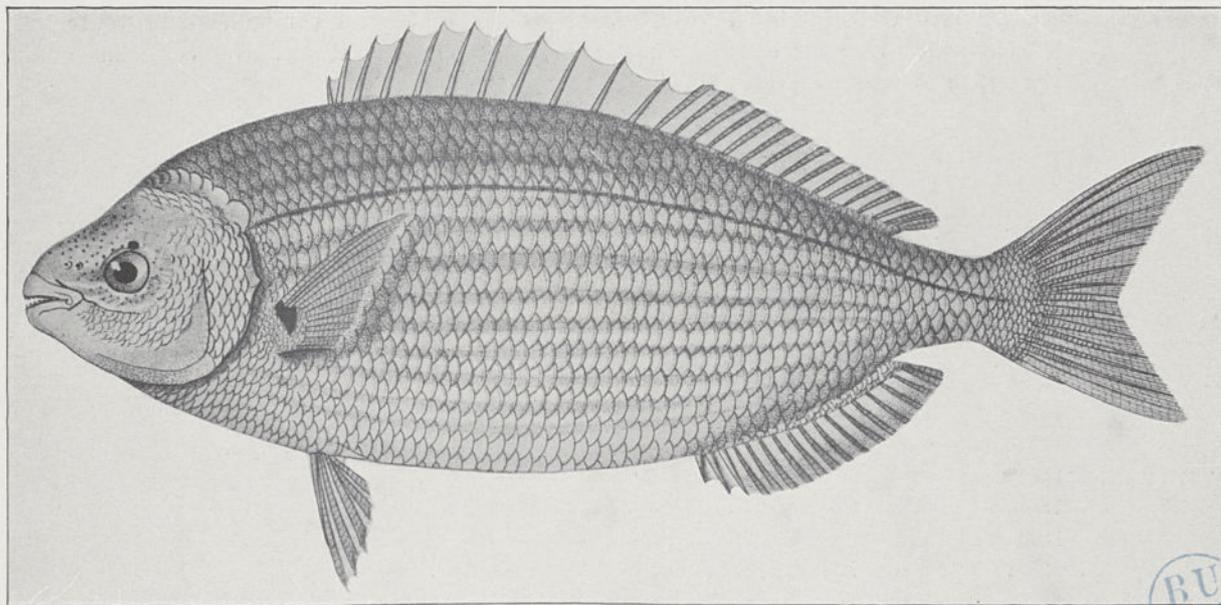
TELEOSTEI

Acanthopterygii

Sparidæ

Box salpa

LINNÉ 1776



Box salpa, d'après CUVIER

BU
LILLE

DIAGNOSE. — Corps ovale-oblong, peu comprimé latéralement, couvert d'écaillés très petites à bord postérieur pectiné. La hauteur du tronc est comprise 3 fois 1/2 dans la longueur totale du poisson.

Tête petite ; son diamètre est contenu 5 fois dans la longueur totale. Museau arrondi, court, gros. Bouche petite, arrivant à peine au bord antérieur de l'œil. Mâchoire supérieure un peu plus longue que l'inférieure ; elle porte une seule rangée de dents aplaties, larges, tranchantes ; l'inférieure possède des dents triangulaires, larges, très pointues et dentelées au bord.

Narine antérieure placée à la moitié de la distance du bout du museau au bord antérieur de l'œil. Œil plutôt grand, arrondi ; son diamètre est compris quatre fois dans celui de la tête. Opercule grand, arrondi ; sur la joue il y a quatre rangées d'écaillés. Le limbe du préopercule est marqué de stries.

Ligne latérale bien distincte, elle suit celle du dos.

L'insertion de la dorsale est située au milieu des pectorales ; elle est basse et un peu plus haute que la dorsale molle. Son quatrième aiguillon est le plus élevé. Caudale large et bien fourchue, à base écailleuse ; sa longueur est comprise 5 fois 1/2 dans la longueur totale du poisson. L'insertion de l'anale a lieu entre le quatrième et le cinquième rayon de la dorsale molle ; son second aiguillon est le plus fort et le plus long. Ventrals sous l'insertion de la dorsale, elles sont aussi longues que les pectorales et insérées à moitié longueur des pectorales.

D. 11-14 ; A. 3-14 ; C. 3-18 ; P. 15 ; V. 1-5 ; L. 1 70-80 ; tr. 22.

Coloration. — Parties supérieures gris-bleuâtre ; côtés et parties inférieures blanc-argenté. Sur les côtés il y a dix étroites bandes longitudinales orangées, dorées, de même sur la tête. La tête est supérieurement verdâtre ; les opercules sont blancs. L'iris est jaunedoré. Les nageoires sont uniformément grises, exception faite de la partie supérieure des pectorales qui est tachetée de noirâtre.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette espèce est commune dans toute la Méditerranée ; rare sur les côtes françaises de l'Océan Atlantique. Plus commune aux Iles Canaries et dans la Mer des Açores.

BIBLIOGRAPHIE

1554. — RONDELET, L. V. C. 23, pag. 154. *Salpa*.
1686. — WILLUGHBY, pag. 316, T. V. 7. *Salpa*.
1766. — LINNÉ, pag. 470, sp. 15. *Sparus salpa*.
1768. — BRUNN. Icht. Massil., pag. 46. *Sparus salpa*.
1820. — RAFINESQUE. Car. An. Sicil., pag. 24. *Sparus salpa*.
1820. — RISSO. Icht. Nizza, pag. 243. *Sparus salpa*.
1826. — RISSO. Hist. Eur. Merid., pag. 349. *Box salpa*.
1830. — CUVIER et VALENCIENNES. Hist. Poiss. VI, pag. 357. *Box salpa*.
1850. — GUICHENOT. Expl. Alg., pag. 54. *Box salpa*.
1859. — GÜNTHER. Cat. Fish. I, pag. 420. *Box salpa*.
1872. — CANESTRINI. Fau. Ital. Pesci, pag. 87. *Box salpa*.
1881. — MOREAU. Hist. Nat. Poiss. Fran. III, pag. 17. *Box salpa*.
1891. — DÖDERLEIN. Man. Itt. Med. V, pag. 224. *Box salpa*.
1912. — NINNI E. Cat. Pes. Adriat., pag. 34. *Box salpa*.
1926. — DE BUEN F. Cat. Ict. Medit. Esp., pag. 142. *Box salpa*.

E. NINNI, 1933.

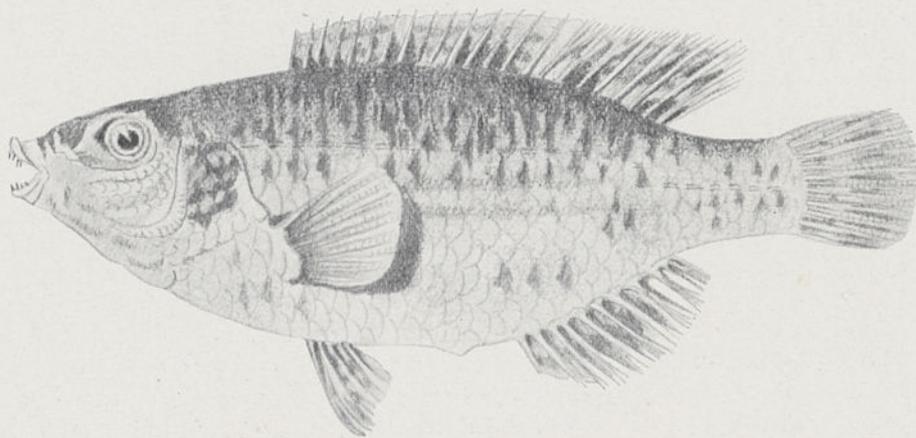
TELEOSTEI

Pharyngognathi

Labridæ

Crenilabrus roissali

(Risso).



DIAGNOSE. — Le corps est ovale, un peu comprimé latéralement, couvert d'écaillés assez grandes. La hauteur du tronc est comprise 3 fois 1/4 dans la longueur totale du poisson.

Tête grande ; son diamètre est compris 3 fois 1/2 dans la longueur totale du poisson. Le profil ascendant de la même est presque rectiligne jusqu'à l'occiput. Museau court, plutôt émoussé.

La bouche est protactile, petite ; son ouverture forme le quart de la distance de la pointe du museau au bord antérieur de l'œil. Les mâchoires sont garnies antérieurement de dents pointues dirigées un peu en avant.

Œil de médiocre grandeur ; son diamètre est contenu presque 4 fois dans la longueur de la tête. Le bord inférieur du préopercule est pourvu de crénelures. La joue porte quatre à six rangées d'écaillés.

Ligne latérale bien visible, rectiligne, interrompue.

Dorsale peu haute, les derniers rayons mous sont plus longs que les autres, mais ils n'arrivent pas à l'insertion de la caudale ; celle-ci a la forme quadrangulaire ; sa longueur est contenue 7 fois dans la longueur totale. L'insertion de l'anale a lieu sous le penultième aiguillon de la dorsale. Ventrals petites ; les pectorales sont larges, quadrangulaires, elles arrivent jusqu'à l'anus.

Coloration. — Teinte générale verdâtre ; partie inférieure du poisson très claire, presque argentée, mais la coloration de cette espèce est très variable. Généralement la dorsale porte cinq taches noirâtres ; beaucoup d'exemplaires n'en portent que deux, la base de la caudale souvent est marquée d'une tache brune. Le long du corps il y a des lignes rouges. Sur l'opercule il y a une tache isolée brune violette. Les pectorales et les ventrals sont verdâtres ou jaunes. Les lèvres sont orangées.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Commun dans la Méditerranée et sur les côtes de l'Océan Atlantique.

BIBLIOGRAPHIE

1767. — PALLAS. Spic. Zool. *Labrus æruginosus*.
1767. — PALLAS. Spic. Zool. *Labrus frenatus*.
1767. — PALLAS. Spic. Zool. *Labrus capistratus*.
1768. — BRUNNIC. Spolia mar. Adr., pag. 97. *Labrus*.
1788. — BONNATERRE. Tabl. encycl., pag. 118. *Labrus guttatus*.
1810. — RAFINESQUE. Car. Sicil, pag. 39. *Labrus oculos*.
1820. — RISSO. Icht. Nice, pag. 276. *Lutjanus Roissali* (varius, Alberti).
1826. — RISSO. Hist. Nat. Eur., pag. 323. *Crenilabrus Roissali*.
1826. — RISSO. Hist. Nat. Nat. Eur., pag. 323. *Crenilabrus varius*.
1826. — RISSO. Hist. Nat. Eur., pag. 323. *Crenilabrus tigrinus* (*quinquemaculatus*).
1830. — CUVIER et VALENCIENNES. Hist. Pois. XIII, pag. 205. *Crenilabrus Roissali*.
1830. — CUVIER et VALENCIENNES. Hist. Pois. XIII, pag. 205. *Crenilabrus quinquemaculatus*.
1859. — GÜNTHER. Cat. of Fish. IV, pag. 62. *Crenilabrus quinquemaculatus*.
1868. — CANESTRINI. Intorno Labroidi del Medit. Soc. Nat. Modena III, pag. 124. *Crenilabrus Roissali*.
1881. — MOREAU. Hist. Nat. Pois. III, pag. 107. *Crenilabrus Roissali*.
1923. — NINNI E. Primo cont. Pesci Turchia. Vol. V., pag. 35. *Crenilabrus Roissali*.
1926. — DE BUEN F. Cat. Ich. Medit. Espan., pag. 110. *Crenilabrus quinquemaculatus*.

E. NINNI, 1933.

TELEOSTEI
Physostomi-Characinidæ

Charax puntazzo

(LINNÉ).



DIAGNOSE. — Corps oval-oblong, très comprimé latéralement, couvert d'écaillés de moyenne grandeur, ainsi que les opercules. La hauteur du tronc est contenue 2 fois $1/2$ à 2 fois $3/4$ dans la longueur totale du poisson. Le profil supérieur de la tête est très arqué ; son diamètre est contenu 1 fois $1/2$ dans la longueur totale du poisson. Museau allongé, pointu, d'où son nom spécifique de « *puntazzo* ».

La fente de la bouche est petite ; elle n'arrive pas à la moitié de la distance du bout du museau au bord antérieur de l'œil. Lèvres peu grosses.

Les mâchoires sont égales ; toutes deux sont fournies de huit dents dirigées en avant, longues, tranchantes avec leur base aplatie ; après ces dents suivent des molaires très petites disposées en une seule rangée.

L'œil est arrondi, de moyenne grandeur, rapproché du bord supérieur de la tête. Son diamètre est compris 4 fois dans celui de la tête. Les narines sont placées près de l'œil.

Préopercule arrondi postérieurement ; l'opercule terminé en pointe. Ligne latérale bien marquée et suivant la ligne du dos. La dorsale est plutôt basse mais plus haute que la dorsale molle ; le troisième aiguillon est le plus haut ; la base de la dorsale molle est écailleuse. Anale basse, son insertion est située sous celle de la dorsale molle, le second aiguillon est le plus fort et le plus long. Caudale échancrée, très ample, sa longueur est comprise 4 à 4 fois $3/4$ dans la longueur totale du poisson. Les pectorales sont pointues, longues, mais elles n'arrivent pas jusqu'à l'orifice anal. Ventrale arrive jusqu'à l'anus.

Coloration. — Teinte générale du poisson grise, quelquefois verdâtre sur le dos, avec les côtés et les parties inférieures argentées. Le corps est traversé par sept à neuf ou dix bandes verticales noirâtres ou brunes. Sur le pédoncule caudal existe une large bande de forme quadrangulaire, noirâtre. Sur les côtés du corps inférieur existent des bandes longitudinales dorées plus ou moins visibles selon la fraîcheur du poisson. La dorsale est grise, la caudale a son bord libre pourvu d'une marge noirâtre ; les pectorales ont leur base noirâtre.

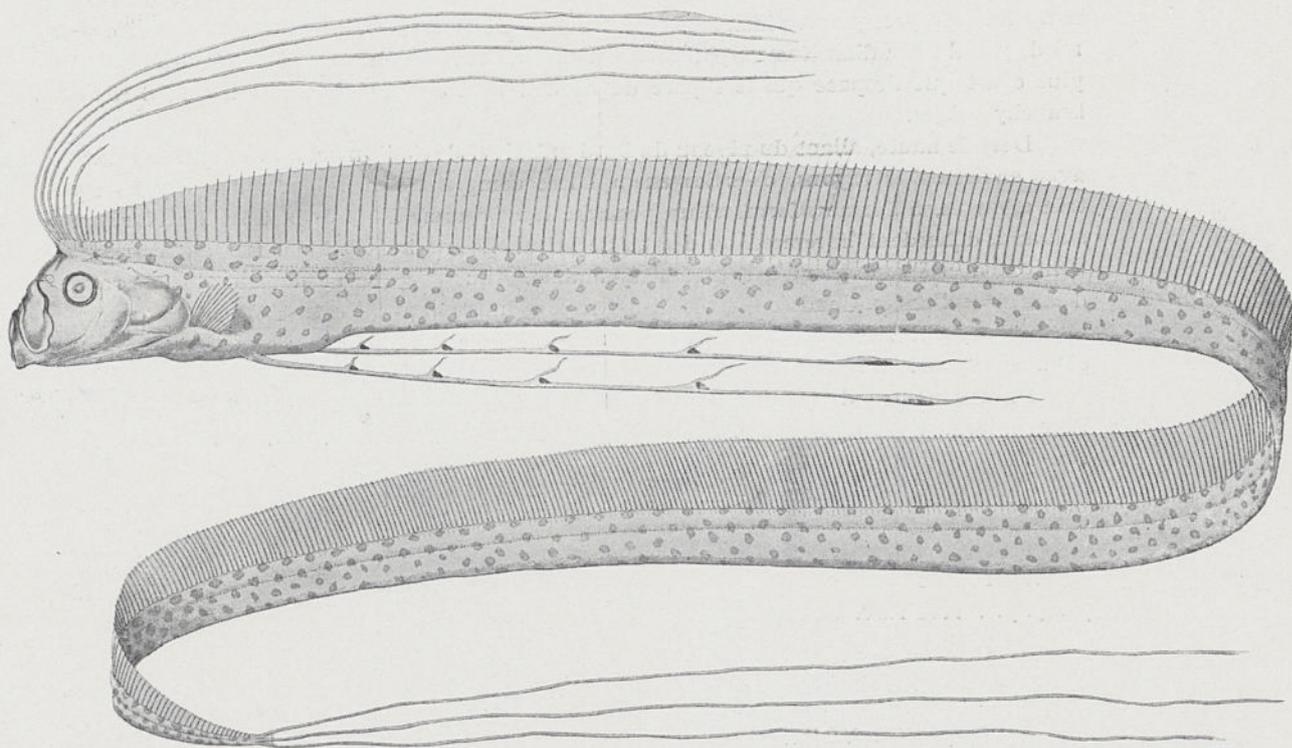
D. 11-13-14 ; A. 3-12 ; C. 19 ; P. 15 ; V. 1-5.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Ce poisson vit en toute la Méditerranée y compris la Mer Noire, mais peu fréquente, exception faite pour Nice. Il se trouve aussi sur les côtes française de l'Océan Atlantique et aux Iles Canaries.

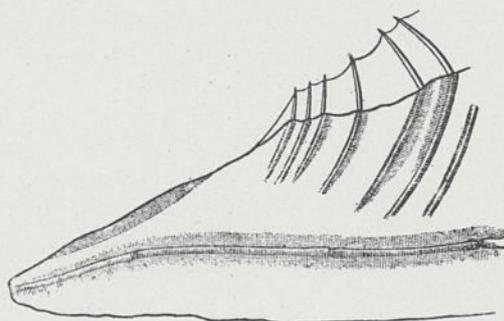
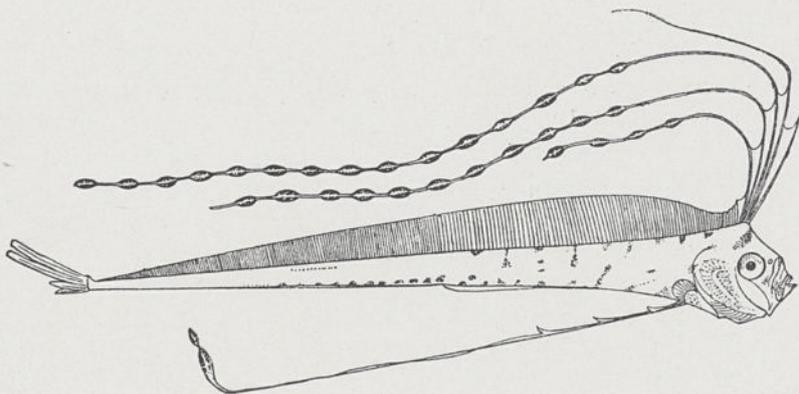
BIBLIOGRAPHIE

1774. — GETTI. Stor. Nat. Sardegna, pag. 115. *Puntazzo*.
1809. — DELAROCHE. An. Mus. T. XIII. *Sparus acutirostris*.
1820. — RISSO. Icht. Nizza, pag. 237. *Puntazzo*.
1826. — RISSO. Hist. Nat. Eur. Merid., pag. 352. *Charax acutirostris*.
1830. — CUVIER et VALENCIENNES. Hist. Nat. Pois. VI, pag. 72. *Charax acutirostris*.
1850. — GUICHENOT. Exp. Alg., pag. 48. *Charax acutirostris*.
1859. — GÜNTHER. Cat. Fish. I, pag. 453. *Charax acutirostris*.
1872. — CANESTRINI. Fauna Ital., pag. 89. *Charax acutirostris*.
1881. — MOREAU. Poissons Fran. III, pag. 11. *Charax acutirostris*.
1912. — NINNI E. Cat. Pes. Adriat., pag. 38. *Charax acutirostris*.
1926. — DE BUEN F. Cat. Ict. Medit. Espan., pag. 146. *Charax acustirostris*.

E. NINNI, 1933.



BU
LILLE



2

3

EXPLICATION DES FIGURES

- Fig. 1. — Exemple jeune avec la caudale complète (d'après Vinciguerra, Pl. I).
Fig. 2. — Larve de 45 mm. (d'après Spartà, 1927, Pl. I, fig. 1).
Fig. 3. — Queue d'adulte mutilée (d'après Vinciguerra, Fig. 1).

DIAGNOSE. — Corps très allongé, fort comprimé, en forme de ruban. Hauteur comprise 17-20 fois ou plus dans la longueur totale, caudale non comprise. Longueur atteignant 3 mètres ou davantage. Souvent l'extrémité caudale est mutilée; l'animal se brise facilement lorsqu'on le capture.

Tête à profil antérieur oblique, un peu plus longue que haute, comprise environ 15-20 fois dans la longueur totale, caudale non comprise. Museau court. Bouche protractile; fente buccale presque verticale. Une série de dents très fines sur chaque mâchoire. Œil rond, grand; son diamètre un peu moins de 1/4 de la longueur de la tête, égal ou un peu plus court que l'espace qui le sépare du bord dorsal. Fente branchiale large; 6 rayons branchyostèges.

Dorsale haute, allant du niveau du bord antérieur de l'œil jusqu'à l'extrémité caudale, avec environ 400 rayons, chez les exemplaires complets. Les 4-6 premiers rayons sont très allongés, filiformes, formant un panache long comme 3-4 fois la tête. Les 7 rayons suivants débordent librement au-dessus de la membrane interradielle. Les autres rayons vont en décroissant jusqu'à l'extrémité caudale. Anus presque au-dessous du 80^e rayon dorsal. Pas d'anale. Caudale formée de 3-4 rayons libres, longs. Pectorales petites, courtes, avec 14 rayons. Ventrales avec 1 seul rayon très long et fort, avec 2-4 appendices cutanés et une expansion terminale.

Peau couverte de petites écailles tuberculeuses, qui s'étendent aussi sur la gorge. Ligne latérale lisse. Couleur argentée avec des taches brunes. Première dorsale et ventrales rouges.

Œufs pélagiques. Larves pélagiques avec nageoires ventrales et rayons du panache dorsal très longs.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Atlantique, Méditerranée, Pacifique; bathypélagique. Très rare. Généralement on pense qu'il s'agit d'une seule espèce cosmopolite.

SYNONYMIE

Cepola gladius Walb., *Gymnetrus longiradiatus* Risso, *G. gladius* C. V., *G. telum* C. V., ? *G. capensis* C. V., *G. Banksii* C. V., *G. glesne* C. V., *G. Grillii* Lindr., *G. Hawkenii* Bl., *G. Hawkinsii* Schn., *Regalecus gladius* Gthr., *R. telum* Gthr., *R. Banksii* Lütken, *R. caudatus* Zugmayer, *R. Parkeri* Benham, *R. Grillii* Gthr.

BIBLIOGRAPHIE

1835. — CUVIER et VALENCIENNES, Hist. Nat. Poissons, X, p. 352, pl. CCXCVIII.
1861. — GÜNTHER, Cat. Fishes Brit. Mus., III, p. 308.
1872. — CANESTRINI, Fauna Ital., Pesci, p. 195.
1880-1884. — DAY, Fishes Great Britain Ireland, I, p. 230, pl. LXIV.
1881. — MOREAU, Hist. Nat. Poissons France, II, p. 555.
1881. — LUTKEN, Vid. Meddel. Natur. For. Copenhagen, p. 190.
1883. — COLLETT, Forhandl. Vid. Selsk. Christiania, n° 16.
1887. — GUNTHER, Rept. deep sea fishes. Challenger, p. 75.
1895. — GOODE and BEAN, Oceanic Ichthyol., p. 480, fig. 395.
1900. — GRIEG, Bergens Mus. Aarb. 1899, n° 3.
1917. — VAYSSIÈRE, Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, XXIII, p. 15, pl. I.
1918-1919. — VINCIGUERRA, Ann. Mus. Civ. Genova, Ser. 3a, VIII, p. 76, pl. I.
1933. — SPARTA, Fauna Flora Golfo Napoli. XXXVIII, p. 276, pl. XV.

Umberto D'ANCONA, 1933.

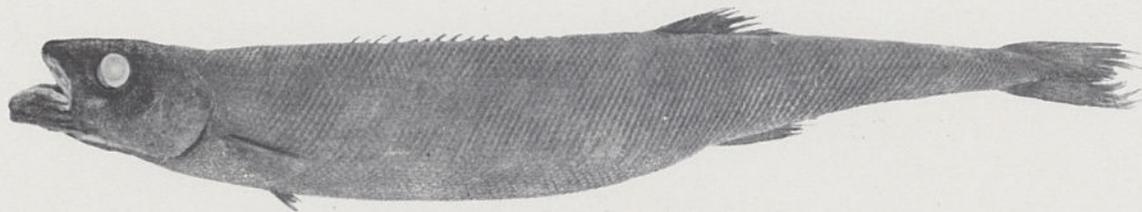
TELEOSTEI

Acanthopterygii

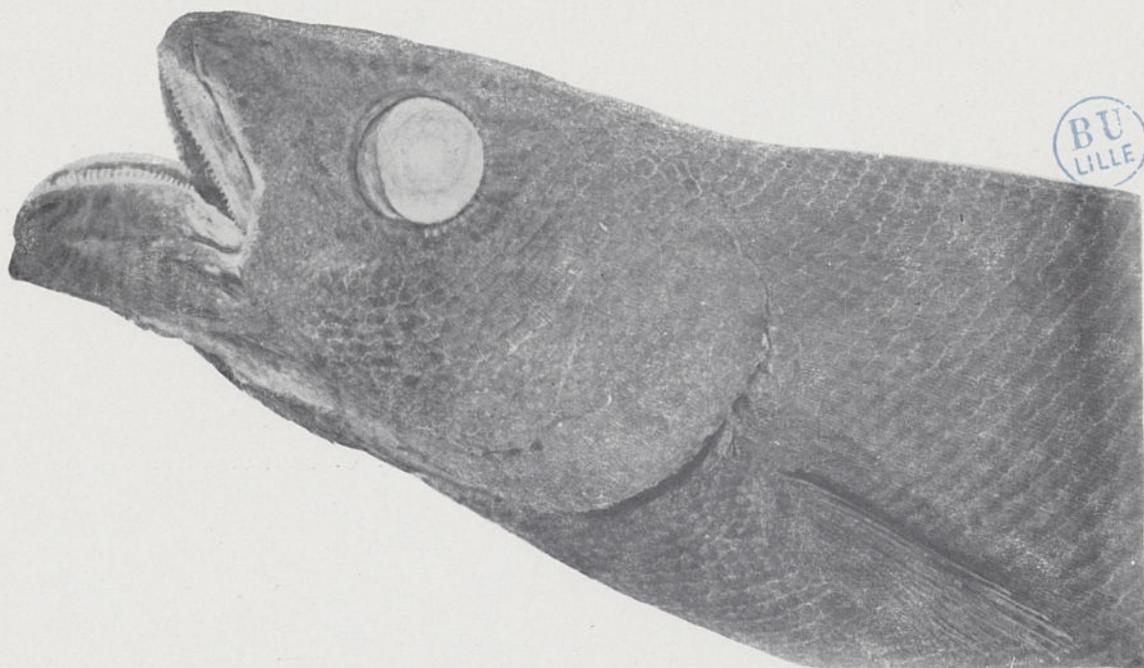
Tetragonuridæ

Tetragonurus Cuvieri

(Risso 1810)



Echantillon de Tizirt (Algérie) ; longueur 33 cm. 5.



DIAGNOSE. — Corps allongé, fusiforme, subcylindrique.

Tête contenue six fois dans la longueur totale du corps. Museau comprimé, arrondi en avant. Mâchoires sensiblement égales, portant une rangée de fines dents à pointe dirigée en arrière (mâchoire supérieure 70 dents ; mâchoire inférieure 64). Palais et vomer dentés, les dents palatines étant disposées en une rangée longitudinale médiane.

Écailles petites, disposées en rangées obliques à 45° par rapport à l'axe longitudinal du corps. Structure très particulière de ces écailles : la partie découverte est renforcée de rayons ossifiés parallèles à l'axe longitudinal, rayons dépassant le bord libre, en sorte que celui-ci est garni de fines épines (6 à 10). Ces épines rendent la peau du poisson rugueuse et âpre au toucher.

Deux dorsales séparées par un court intervalle. La première dorsale peut se replier et se cacher dans un sillon profond. La deuxième dorsale, plus haute, est opposée à l'anale.

La caudale est à deux lobes subégaux ; les ventrales, petites, sont rapprochées sur la ligne médiane ventrale.

Sq, ligne longitudinale : 125 ; ligne transversale : 32 (10 + 22) ; vertèbres : 58 (36 + 22).
D1 = 16 ; D2 = 12 ; A = 12 ; C = 24 ; P = 16 ; V = 15 ; 5 rayons branchiostèges.

COLORATION. — Couleur « d'oxyde noir de manganèse » nuancée de quelques reflets violets et jaune rougeâtres (Risso). Parfois lie de vin foncé ou brun-violet tirant sur le noir.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Méditerranée : Marseille, Nice, Toulon, Gênes, Rapallo, Naples, Messine, Golfe d'Ajaccio, Côtes d'Algérie (Alger, Tizirt, Gouraya), mer d'Alboran.

Atlantique (Madère).

NOMS VULGAIRES

Courpata (Nice) ; *Pisci lima* (Sicile) ; *Pescio Sbiro* (Gênes).

BIBLIOGRAPHIE

1553. — RONDELET, *De Piscib.* lib. XV, cap. VI, p. 423. De Mugile nigro.
1810. — RISSO, *Ichthyologie de Nice*, p. 334, pl. X, fig. 37.
1836. — CUVIER et VALENCIENNES, *Hist. nat. Poissons.* T. XI, p. 172, pl. 318.
1850. — GUICHENOT, *Expl. scientif. Algérie. Poissons*, p. 68.
1843-1860. — LOWE, *Hist. of Fish. Madeira*, p. 129, pl. 19 (*Tetragonurus atlanticus*).
1861. — GUNTHER, *Cat. Fish.* T. III.
1881. — DODERLEIN, *Manuale Ittiologico del Mediterraneo*.
1881. — MOREAU, *Hist. nat. Poissons*, T. III, p. 178-181.
1926. — DE BUEN (F.), *Cat. ict. d. Médit.*
1929. — TITO DE CARAFFA, *Poissons de mer et pêche sur côtes de la Corse*, p. 177-178.
1932. — SEURAT, *Bull. Travaux Station Aquic. Pêche Castiglione. Fasc. I*, pp. 59-67.

L. G. SEURAT 1933.

TELEOSTEI
Plectognathi-Tetraodontidæ

Ehippion (*Tetrodon*) *guttifer*

(BENNETT 1830)

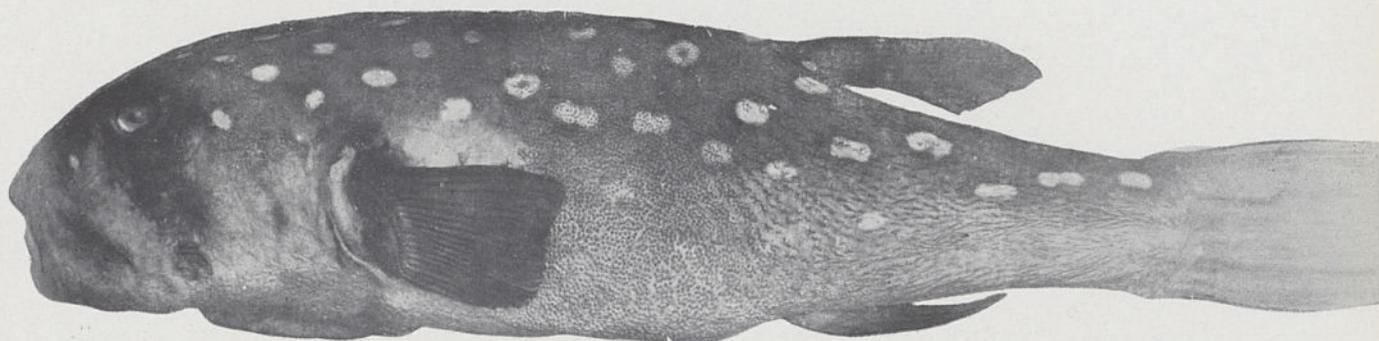


FIG. 1. — *Ehippion (Tetrodon) guttifer* Bennett.
Vue latérale.



FIG. 2. — *Ehippion (Tetrodon) guttifer* Bennett.
Partie antérieure.

DIAGNOSE. — Longueur totale : 0 m. 50 environ.

Corps oblong. Sur le dos et sur les côtés du ventre, scutelles granuleuses très irrégulières : les petites granulations y forment comme un semis. Vers la partie postérieure les granulations sont remplacées par des productions lancéolées cachées sous les teguments. Gorge et abdomen possédant de très nombreuses petites épines également cachées, mais pouvant faire saillie au dehors par de petits pertuis allongés dans le sens antéro-postérieur.

Tête nue. Museau tronqué. Bouche munie de lèvres épaisses, finement lobées et armée des quatre dents typiques. Dents de la mâchoire supérieure beaucoup plus grandes que celles de la mandibule.

Yeux petits. Espace interorbitaire aplati. En arrière, à partir d'une ligne qui réunit le bord postérieur des orbites, s'étend une carène mousse qui va jusqu'au niveau des fentes branchiales.

Narines tubulées, bordées en arrière par une expansion lamelleuse, semi-circulaire, présentant du côté interne un épaississement tentaculaire. En avant, et du côté externe, on trouve une petite languette fine et plus haute que l'épaississement interne. Le tube est ouvert à la partie antérieure.

La Dorsale est située au-dessus et un peu en avant de l'anale.

D 9 à 11 ; A 8 à 10 ; P 21

COLORATION. — Dos gris brunâtre tirant sur le vert. Cette teinte fondamentale est ponctuée de petites taches plus ou moins arrondies ou elliptiques dont la plupart sont blanc pur, mais dont quelques-unes sont centrées par une macule grise. Ces dernières sont donc en forme de couronne.

Le ventre est blanc.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Côte atlantique d'Afrique. Très rare en Méditerranée : Espagne (Malaga) ; Algérie.

Baie de Sidna-Youcha (département d'Oran) ; Ténès, Bou-Haroun (département d'Alger).

SYNONYMIE

Tetrodon guttifer Bennett ; *Hemiconiatus guttifer* Gnthr.

BIBLIOGRAPHIE

1830. — BENNETT, *Proc. Comm. Zool. Soc.* p. 148 (*Tetrodon guttifer*).
1870. — GUNTHER (D^r A.), *Cat. of Fishes in the British Mus.* vol. VIII (*Hemiconiatus guttifer*).
1884. — CARUS, *Prodr. Faun. Méd.* II, p. 537.
1926. — DE BUEN (F.), *Cat. ict. del Med. Esp.*
1932. — DIEUZEIDE (D^r R.), *Bulletin Travaux Station d'Aquiculture et de Pêche de Castiglione (Algérie)*. Fasc. I, pp. 69-78.

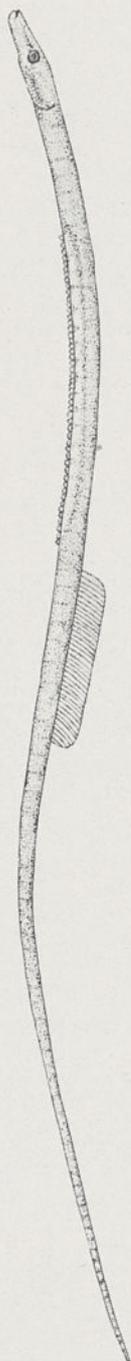
D^r R. DIEUZEIDE 1933.

TELEOSTEI

Thoracostei - Syngnathidae

Nerophis ophidion

(LINNAEUS 1758)



DIAGNOSI. — Corpo subcilindrico, con creste appena accennate, sottile, serpentino, molto allungato, progressivamente assottigliato verso l'apice codale. Sul maschio la faccia addominale presenta due superfici piane inclinate ad angolo con una cresta mediana; esse sono destinate ad accogliere le uova. Lunghezza fino a 26 cm.

Testa piccola, alta circa come il corpo, compresa 15-18 volte nella lunghezza totale, $2/3-1/2$ della lunghezza della dorsale. Muso poco meno alto della testa, compresso, con una cresta mediana superiore, un po' più corto che la metà della lunghezza del capo, circa uguale alla lunghezza postorbitale. Bocca piccola, subverticale; narici avanti gli occhi. Occhi mediocri.

Ano posto da dopo $1/3$ fino a quasi la metà della lunghezza totale, più avanzato nei maschi che nelle femmine. Dorsale estesa su 10-12 anelli, di cui 3-5 preanali, con 33-44 raggi. Pettorali, ventrali, codale e anale mancanti. Apice codale terminante in punta. Anelli ossei cutanei circa 100, di cui 27-33 preanali. Tronco della femmina matura elevato, compresso.

Pelle liscia. Colorazione variabile, verde, bruna o nerastra, talvolta con fasce o macchie biancastre. Ventre più chiaro. La femmina in abito di nozze presenta delle macchie azzurre allungate ai lati del capo e all'inizio del tronco.

Il maschio porta le uova gialle scoperte, aderenti alla parete addominale, su 2 linee longitudinali estese da poco dietro la gola fino all'ano.

I giovani nascono in abito larvale con la pinna primordiale e con le pettorali ben sviluppate.

DISTRIBUZIONE GEOGRAFICA. — Mediterraneo; Atlantico fino alla Manica, manca nel Mare del Nord, ricompare sulle coste della Norvegia e nel Baltico (Golfi di Bottnia e Finlandia).

Vive prevalentemente in mezzo alle Posidonie e alle alghe in acque basse.

BIBLIOGRAFIA

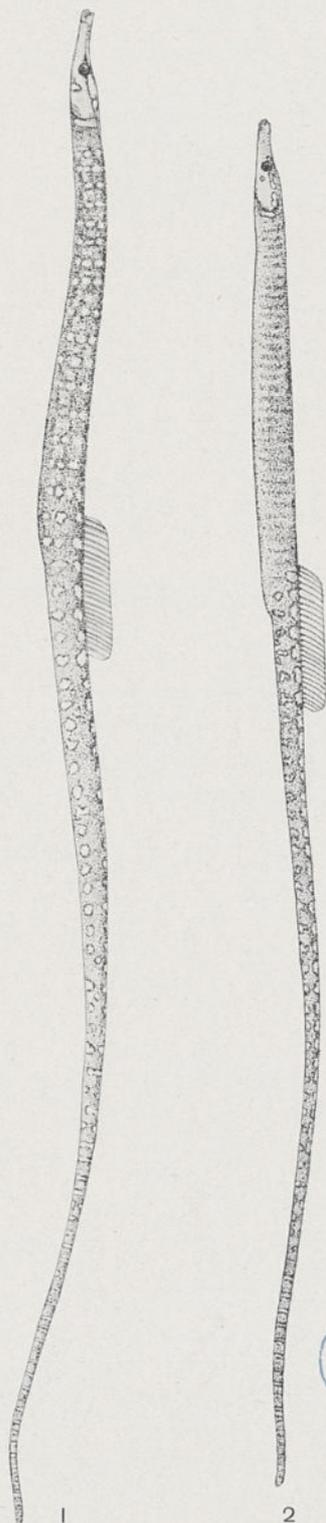
1826. — RISSO, Hist. Nat. Eur. Merid., III, p. 188.
1856. — KAUP, Cat. Lophobranchiate Fish., p. 70.
1870. — DUMÉRIL, Hist. Nat. Poissons, II, p. 602.
1870. — GUNTHER, Cat. Fishes Brit. Mus., VIII, p. 192.
1872. — CANESTRINI, Fauna Italia, Pesci, p. 145.
1878. — COUCH, Hist. Fishes Brit. Isl., IV, p. 363.
1880-84. — DAY, Fishes Great Britain, II, p. 262, Tav. CXLIV, fig. 5.
1881. — MOREAU, Poissons France, II, p. 68.
1915. — DUNCKER, *Mitt. Naturh. Mus. Hamburg*, XXXII, p. 35.
1925. — RAUTHER, Syngnathiden Golfes Neapel, p. 7, Tav. I.

SINONIMIA

Syngnathus ophidion L., *Scyphius littoralis* Risso, *S. violaceus* Risso, *S. ophidion* Nilss., *S. teres* Rathke, *Nematostoma ophidion* Eichw., *Acestra ophidion* Buch., *Nerophis teres* Kaup, *N. vittata* Raf., ? *Syngnathus cultrirostris* (Michach.) Caru

U. D'ANCONA, 1933.





SPIAGAZIONE DELLA TAVOLA

Fig. 1. Maschio con uova. Orig.

Fig. 2. — Femmina in abito di nozze. Orig.

DIAGNOSI. — Corpo subcilindrico con creste non distinte, sottile, serpentino, molto allungato; progressivamente assottigliato verso l'apice codale. Lungo fino a 27 cm.

Testa piccola, alta circa come il corpo, contenuta 16-18 volte nella lunghezza totale, circa 5-7 nella lunghezza della dorsale. Muso conico, più basso che la testa, senza cresta dorsale, più corto che la lunghezza postorbitale. Bocca piccola subverticale senza denti. Narici avanti agli occhi medioeri.

Ano circa a un terzo della lunghezza totale. Nella femmina tronco un po' più lungo che nel maschio. Dorsale iniziatesi poco prima dell'ano, con 24-30 raggi, estesa su 6-8 anelli, di cui 2-4 preanali. Pettorali, ventrali, anale e codale mancanti. Apice codale terminante in punta. Anelli ossei cutanei 78-93, di cui 20-23 preanali.

Pelle liscia. Colorazione variabile, bruna o verde-oliva o grigiastrea, con macchie giallastre bordate di bruno disposte metamericamente per lo più su linee longitudinali corrispondenti alle creste: 6 nel maschio sul tronco, 4 in ambedue i sessi sulla coda; verso l'apice codale si uniscono a formare degli anelli. Macchie simili sul capo, allungate in senso longitudinale avanti e dietro l'occhio e trasversalmente sull'opercolo e dietro questo. Raramente esemplari di colore rosso (Rauther).

Il maschio porta le uova gialle scoperte, aderenti alla parete addominale, su 3-4 linee longitudinali estese da poco dietro la gola fino all'ano. La femmina matura ha il tronco alto compresso, ornato di una quarantina di strie rosse trasversali per lato, confluenti ventralmente in due linee longitudinali.

I giovani nascono in abito larvale con la pinna primordiale e con le pettorali ben sviluppate.

DISTRIBUZIONE GEOGRAFICA. — Mediterraneo: bacino occidentale e Adriatico, in acque basse, prevalentemente fra le Posidonie.

BIBLIOGRAFIA

1810. — RAFINESQUE, Indice Ittiol. Sicil., p. 57.
1826. — RISSO, Hist. Nat. Eur. Merid., III, p. 185-187.
1856. — KAUP, Cat. Lophobranchiate Fish., p. 69.
1870. — DUMÉRIL, Hist. Nat. Poissons, II, p. 602.
1870. — GUNTHER, Cat. Fishes Brit. Mus., VIII, p. 192.
1872. — CANESTRINI, Fauna Italia, Pesci, p. 57.
1881. — MOREAU, Poissons France, II, p. 67.
1915. — DUNCKER, *Mitt. Naturh. Mus. Hamburg*, XXXII, p. 35.
1925. — RAUTHER, Syngnathiden Golfes Neapel, p. 6, Tav. I, figg. 1-3.

SINONIMIA

Syngnathus papacinus Risso, *S. fasciatus* Risso, *Scyphius annulatus* Risso, *S. fasciatus* Risso, *S. papacinus* Risso, *Nerophis papacinus* Gthr., *N. annulatus* Kaup, *N. papacina* Bp.

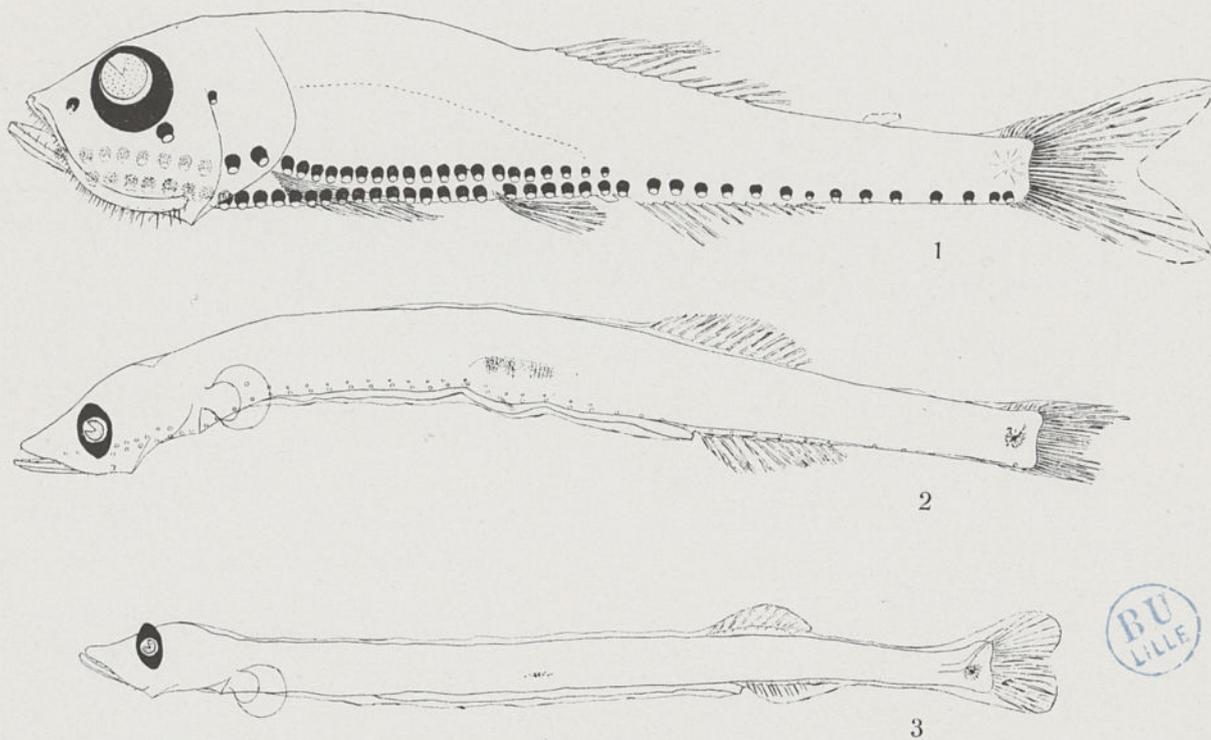
U. D'ANCONA, 1933.

TELEOSTEI

Iso-spondyli-Gonostomatidæ

Vinciguerria attenuata

(Cocco 1838)



EXPLANATION OF FIGURES

- 1 : adolescent stage 20.8 mm. excl. C.
 2 : postlarval stage near metamorphosis 18.3 mm. excl. C.
 3 : postlarva 9.7 mm. excl. C.

DIAGNOSIS — Body fusiform and somewhat compressed, rather slender. Maximal height of body to total length (excl. C.) 1 : 5 $\frac{1}{3}$ -5 $\frac{2}{5}$; length of head to total length (excl. C.) 1 : 3 $\frac{3}{5}$ -3 $\frac{3}{4}$; diameter of eye to length of head about 1 : 3. Pre-anal length 61-66 % of total length excl. C. The eye is somewhat telescopic and mostly pronounced in the adolescent stage, less, or nearly not at all, in older stages. Origin of dorsal fin a little in advance of that of anal, which commences below the middle or posterior part. D : 13-15 ; A : 14-16 ; P : 9-10 ; V : 7. Number of vertebrae 40-41. The number of gill-rakers on the first branchial arch is generally 4+9+5.

Maximal length attained about 43 mm. excl. C.

Photophores — Two organs in the region of the eye ; 1+2 on the operculum. Eight photophores on the branchiostegal membrane, but no organs at the symphysis of the mandibles. Two series of photophores on each side of abdomen. Lower series consisting of 23 organs (7+16) on the isthmus and abdomen to the ventral fin and 7-9 organs from ventral to origin of anal. In the upper series there are 21-23 (12-14+8-10) photophores. Length of row of photophores from origin of anal to base of caudal (12-14 organs) is longer than the length of the head.

Vinciguerria attenuata (Cocco 1838)

Postlarval stages — At the base of the caudal is a melanophore, almost equidistant from the dorsal and ventral side. The distance from anterior margin of anal fin to base of caudal fin is relatively greater than in *Vinciguerria poweriae* (Mediterranean material). The photophores are formed prior to metamorphosis, and nearly all are pigmented simultaneously. Total length of metamorphosis stage : 15-17 mm. without caudal.

DISTRIBUTION — *Horizontal* : This pelagic species has been found throughout the whole of the Mediterranean, in the Bay of Cadiz and in the North Atlantic. The northern limit of occurrence in the Atlantic lies about 45° N. Lat.

Vertical : Adolescent and adult specimens especially in depths from about 100 to 600 metres, postlarval stages in the upper 300 metres, and metamorphosis stages in depths of at least 500-600 metres (ontogenetic migration).

Propagation — In the Mediterranean the species spawns preferably in the spring and some way on into the summer. Maturity is attained by this species in the Mediterranean at a length of about 30 mm. excl. C.

SYNONYMY

Maurolicus attenuatus Cocco 1838, *Scopelus tenorei* Cuvier and Valenciennes 1849, *Vinciguerria lucetia* (part) Brauer 1906, *Vinciguerria lucetia* Zugmayer 1911.

LITERATURE

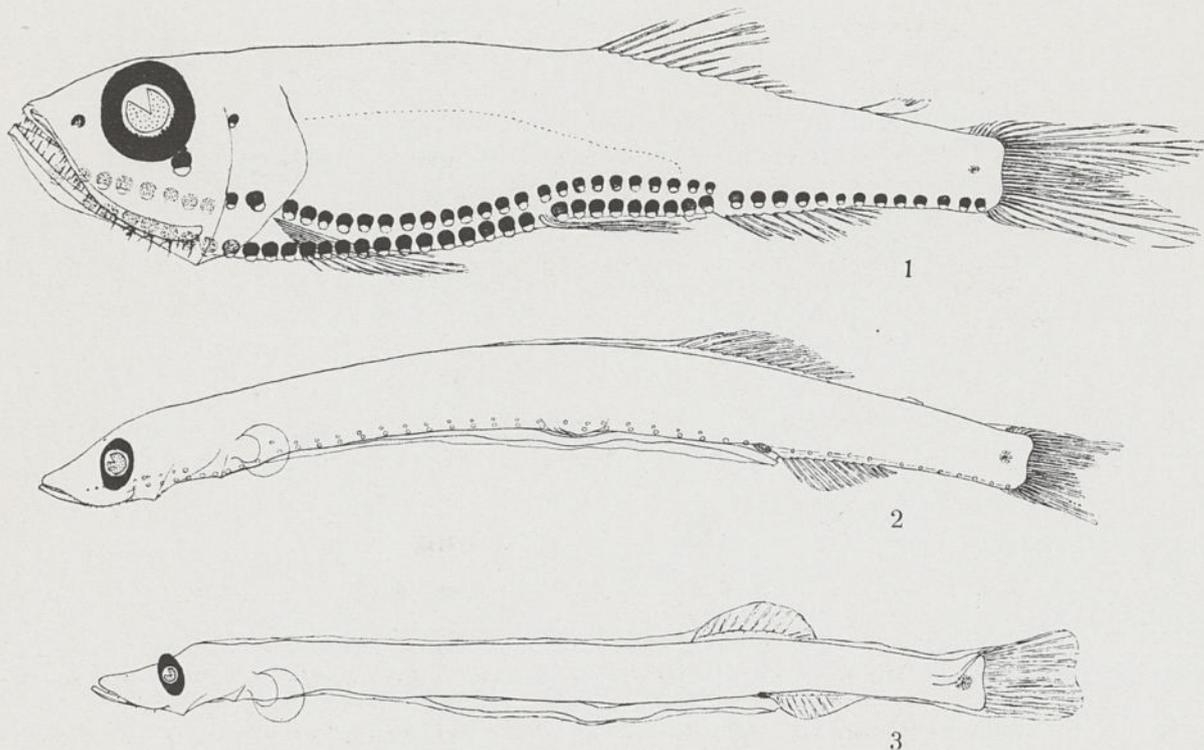
1838. — COCCO, Su di alcuni Salmonidi del mare di Messina. *Nuov. Ann. Sci. Nat. Bologna* II ; p. 193.
1849. — CUVIER et VALENCIENNES, Histoire naturelle des Poissons XXII ; p. 441.
1906. — BRAUER, Die Tiefsee-Fische. *Wiss. Ergebn. Deutsch. Tiefsee-Expedition "Valdivia"* XV ; p. 97.
1911. — ZUGMAYER, Poissons. *Résult. Camp. Sci. Monaco* XXXV ; p. 56, pl. II, fig. 4.
1919. — JESPERSEN and TĀNING, Some Mediterranean and Atlantic Sternoptychidæ. *Vid. Medd. Dansk Naturh. Foren.* LXX ; p. 218, pl. XVII, figs 3 and 6.
1926. — JESPERSEN and TĀNING, Mediterranean Sternoptychidæ. *Rep. Danish Ocean. Expedit.* 1908-10 II, A. 12 ; p. 22, figs.

P. JESPERSEN 1934.

TELEOSTEI

*Isospondyli-Genostematidae**Vinciguerria poweriæ*

(Cocco 1838)



EXPLANATION OF FIGURES

- 1 : adolescent stage 21.3 mm. excl. C.
 2 : postlarval stage near metamorphosis 20 mm. excl. C.
 3 : postlarva 11.3 mm. excl. C.



DIAGNOSIS — Body fusiform, somewhat compressed. Maximal height of body to total length (excl. C.) $1 : 4 \frac{1}{2}$; length of head to total length (excl. C.) about $1 : 3 \frac{2}{5}$; diameter of eye to length of head $1 : 3$. Pre-anal length 72-74 % of total length excl. C. Normal eye. Origin of dorsal fin a little in advance of that of anal, which commences below its middle or posterior part. D : 13-15; A : 12-14; P : 9-10; V : 7. Number of vertebrae 38-39. The number of gill-rakers on the first branchial arch is generally $3 + 8 + 4$. Maximal length attained about 38 mm. (excl. C.).

Photophores — Two organs in the region of the eye; 1+2 on the operculum. Eight photophores on the branchiostegal membrane, but no organs at the symphysis of the mandibles. Two series of photophores on each side of the abdomen. Lower series consisting of 23 organs (7+16) on the isthmus and abdomen to the ventral fin, and 8-10 organs from ventral to origin of anal. In the upper series there are 22-24 (12-13+9-11) photophores. Length of row of photophores from origin of anal to base of caudal (12-14 organs) is shorter than the length of the head.

Postlarval stages — At the base of the caudal is a melanophore, almost equidistant from dorsal and ventral side. The distance from anterior margin of anal fin to base of

caudal fin is relatively smaller than in *Vinciguerria attenuata* (Mediterranean material). The photophores are formed prior to metamorphosis, and nearly all are pigmented simultaneously. Total length of metamorphosis stages generally 16-19 mm. (excl. C.).

DISTRIBUTION — *Horizontal* : This pelagic species has a remarkably interesting distribution in the Mediterranean. A line about Corsica-Sardinia forms the boundary between the eastern area where the species is found, and the western, where it generally is very scarce. It has been taken in the Bay of Cadiz, and in the North Atlantic the area of distribution lies south of about 43° N. Lat.

Vertical : Adolescent and adult specimens especially in depths from about 100 to 600 metres, and postlarval stages generally from about 200 metres to near the surface. As metamorphosis stages mostly are found in depths from 100 to 500 metres these stages do not seem to exhibit such a marked or extensive downward movement (ontogenetic migration) as those of *Vinciguerria attenuata*.

Propagation — In the Mediterranean the species spawns during the greater part of the year but the spawning ceases probably during the cold season. Maturity is attained by this species in the Mediterranean at a length of close on 30 mm. excl. C.

SYNONYMY

Gonostoma poweriae Cocco 1838, *Ichthyococcus poweriae* Bonaparte 1841, *Scopelus poweriae* Cuvier and Valenciennes 1849, *Mauroliscus poweriae* Günther 1864, *Vinciguerria lucetia* Murray and Hjort 1912.

LITERATURE

1838. — COCCO, Su di alcuni Salmonidi del mare di Messina. *Nuov. Ann. Sci. Nat. Bologna* II; p. 167.
1841. — BONAPARTE, Iconografia della Fauna Italica etc. (27), Indice (4) and (138**), fig.
1849. — CUVIER et VALENCIENNES, Histoire naturelle des Poissons XXII; p. 441.
1864. — GÜNTHER, Catalogue of Fishes V; p. 390.
1912. — MURRAY and HJORT, Depths of the Ocean; p. 604, fig. 457, p. 678, fig. 495.
1919. — JESPERSEN and TÅNING, Some Mediterranean and Atlantic Sternoptychidæ. *Vid. Medd. Dansk Naturh. Foren.* LXX; p. 218, pl. XVII, figs 1-4.
1926. — JESPERSEN and TÅNING, Mediterranean Sternoptychidæ. *Rep. Danish Ocean. Expeditions 1908-10* II, A. 12; p. 22, figs.

P. JESPERSEN 1934.

TELEOSTEI

Allotricnathi - Trachypteridae

Trachypterus taenia

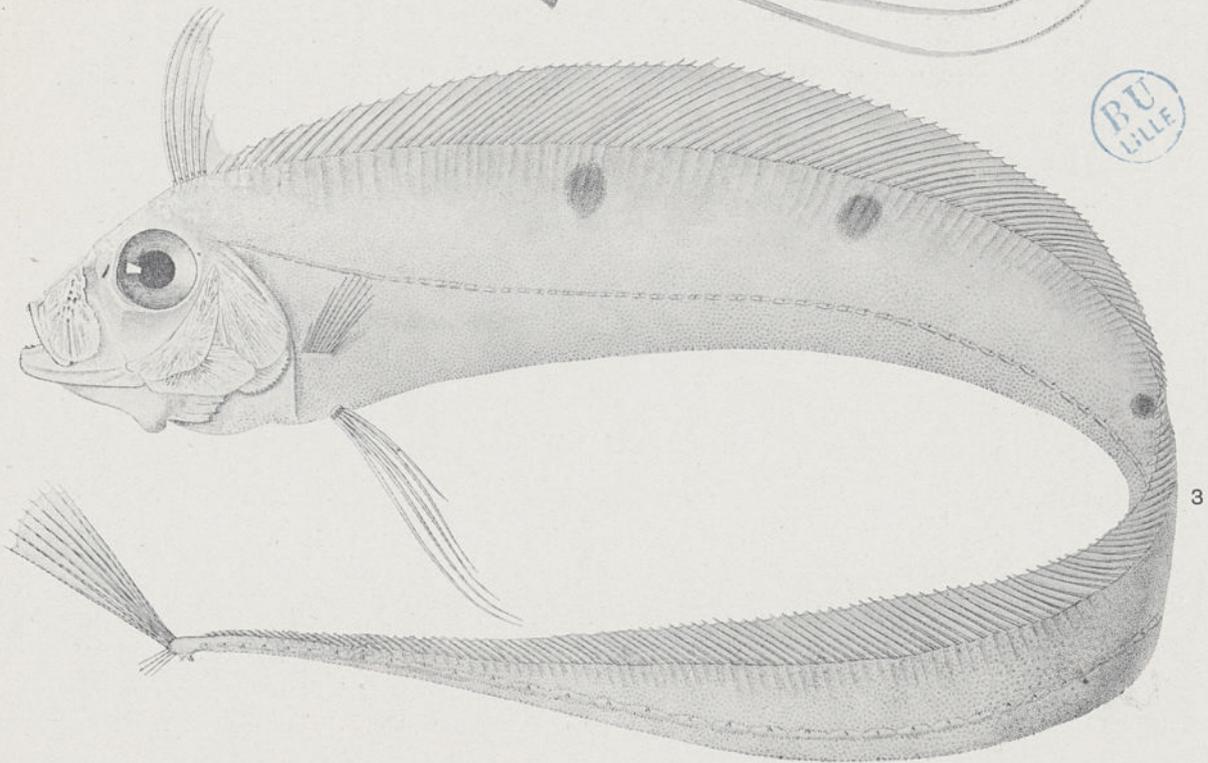
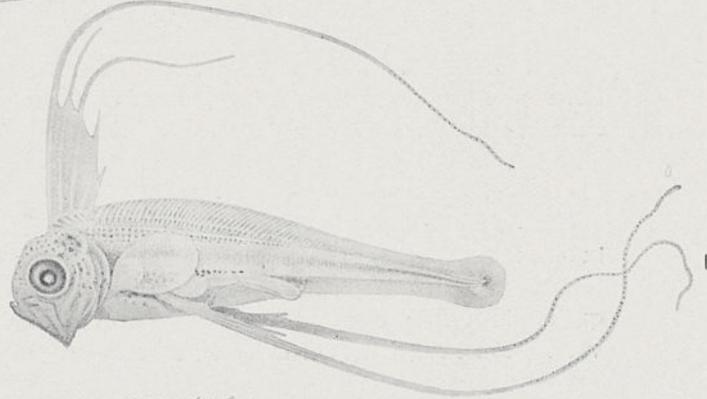
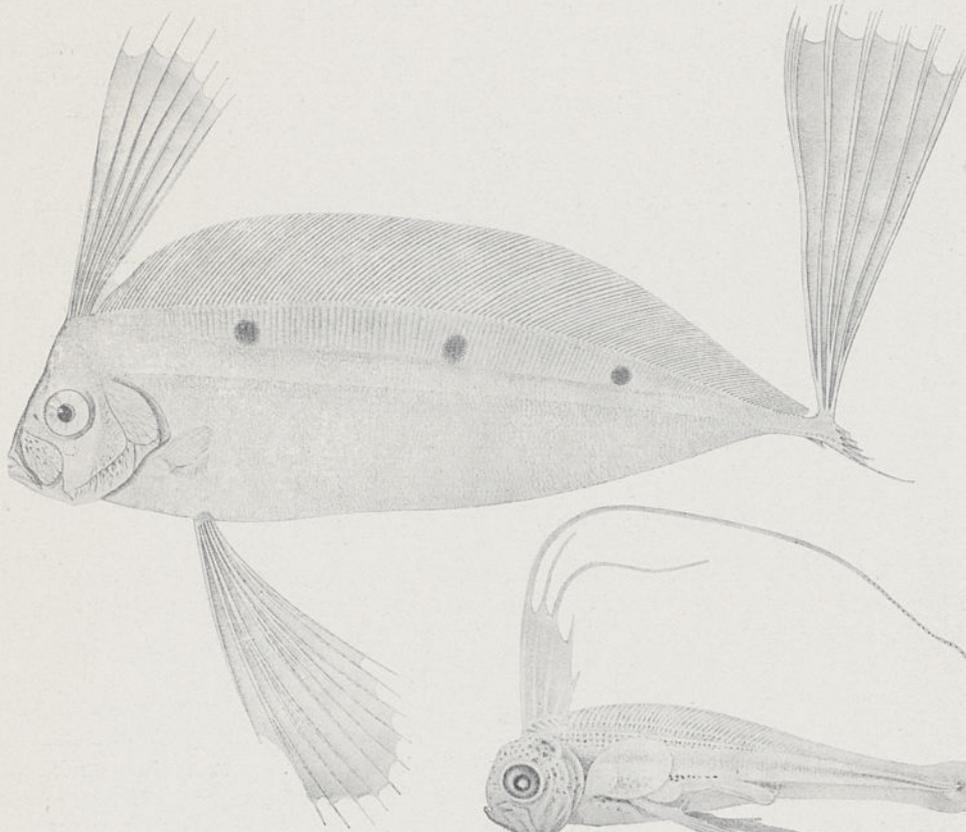
BLOCH SCHNEIDER 1801

SPIEGAZIONE DELLE FIGURE

Fig. 1. — Larva neonata.
Lo Bianco, Tav. I, fig. 8.

Fig. 2. — Stadio giovanile
(*T. Spinolae*), Cuvier et
Valenciennes,
Pl. CCXCVI.

Fig. 3. — Esemplare adulto
(*T. iris*), Cuvier et Valen-
ciennes, Pl. CCXCVII.



BU
LILLE

Trachypterus taenia BLOCH SCHNEIDER 1801.

DIAGNOSI. — Corpo allungato, molto compresso, che diminuisce gradualmente di altezza verso la coda. Massima altezza compresa 5-6 volte negli esemplari più piccoli (*T. taenia*), 9-10 nei più grandi (*T. iris*) nella lunghezza totale senza la codale. Profilo ventrale non sinuoso. 90-91 vertebre. Raggiunge 3 m. di lunghezza.

Testa alta come o più (negli esemplari più grandi un po' meno) che la sua lunghezza, circa 8-10 1/2 volte nella lunghezza totale senza la codale. Muso corto, tronco. Fenditura boccale obliqua; bocca molto protrattile. 4-8 denti corti, appuntiti su ciascuna mascella; per lo più 2-4 simili sul vomere. Occhio grande argenteo; suo diametro circa 3-3 1/2 volte nella lunghezza del capo, maggiore o appena minore della distanza preorbitale. Narici grandi avvicinate all'orbita. Fenditura branchiale ampia. Pezzi opercolari sottili striati. 6 raggi branchiostegi.

Dorsale estesa dal capo fino all'apice codale; i primi 5-8 raggi formano un ciuffo più o meno lungo, i 130-180 rimanenti aumentano di lunghezza verso la metà del corpo e poi diminuiscono. Raggi dorsali ruvidi, meno che negli esemplari più grandi, nei quali sono lisci (*T. leiopterus*); spina piccola a ciascun lato della base. Membrana interradiatale sottile che si strappa facilmente. Ano nella prima metà della lunghezza totale. Anale mancante. Codale grande, spesso mutilata, e rivolta, specialmente negli esemplari vecchi, ad angolo verso il dorso; fa più di 1/5 della lunghezza totale; ha 6-8 raggi grandi dorsali e 5-6 piccoli ventrali. Pettorali piccole rivolte verso l'alto con 10-12 raggi. Ventrali molto fragili, spesso mutilate, lunghe, con 1 raggio spinoso e 5-7 molli.

Pelle nuda con piccoli tubercoli sulla faccia ventrale. Linea laterale diritta, ruvida, specialmente all'indietro, dove presenta una dozzina di scudi spinosi rivolti in avanti. Colore del corpo argenteo con 3-4 macchie nere disposte a distanze uguali sopra la linea laterale; possono essere in parte o del tutto mancanti. Pinne rosee.

Uova pelagiche grosse. Larva neonata con pinne ventrali a 5 raggi e ciuffo dorsale più lunghi che il corpo. Stadi larvali con un filamento codale attribuiti a *T. filicauda* (Costa). Stadi giovanili lunghi fino a 20 cm., con l'altezza compresa 3 1/2-4 volte nella lunghezza totale senza la codale, indicati col nome di *T. Spinolae*. Forme più grandi, con l'altezza compresa meno di 6 volte nella lunghezza totale, indicate col nome di *T. taenia*; quelle più lunghe, con l'altezza compresa più di 7 volte, chiamate *T. iris*. Esemplari più vecchi, con i raggi dorsali lisci, attribuiti a *T. leiopterus*.

DISTRIBUZIONE GEOGRAFICA. — Mediterraneo occidentale; batipelagico. Raro.

SINONIMIA

Argyctius quadrimaculatus Raf., *Cephalepis octomaculatus* Raf., *Epidesmus maculatus* Ranz., *Regalecus maculatus* Nardo, *Cepola iris* Walb., *C. trachyptera* L. Gm., *Gymnetrus cepedianus* Risso, *Trachypterus falx* C. V., *T. iris* C. V., *T. leiopterus* C. V., *T. Spinolae* C. V., *T. Costae* Cocco; *T. Rondeletti* Costa, *T. filicauda* Costa, *T. Ruppellii* Gthr.

BIBLIOGRAFIA

1835. — CUVIER et VALENCIENNES, Hist. Nat. Poissons, X, p. 328, Tav. CCXCV-CCXCVII.
1836. — COSTA, Fauna Regno Napoli, Pesci, II, Tav. IX, IX bis, IX ter.
1861. — GUNTHER, Cat. Fishes Brit. Mus., III, p. 300.
1862. — COSTA A., Ann. Mus. Zool. Napoli, I, p. 50, Tav. I.
1872. — CANESTRINI, Fauna Italia, Pesci, p. 193.
1879. — EMERY, Mitth. Zool. Stat. Neapel, I, p. 581, Tav. XVIII.
1881. — MOREAU, Hist. Nat. Poissons France, II, p. 558.
1889-93. — CARUS, Prodromus Faunae Medit., II, p. 699.
1908. — LO BIANCO, Mitth. Zool. Stat. Neapel, XIX, p. I.
1933. — SPARTA, Fauna e Flora Golfo Napoli, XXXVIII, p. 267, Tav. V.

Umberto D'ANCONA, 1933.



01847456X

IMPRESSIONS ———
BLONDEL LA ROUGERY
Société Anonyme, 7, rue S'-Lazare
6315-7-33 ——— PARIS

